

Gre. mag

n°37

MARS
AVRIL
2022

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE

Grenoble grandeur nature



Gre-mag.fr | SUIVEZ GRENOBLE SUR



Gre. sommaire

N° 37 MARS-AVRIL 2022

ILS-ELLES FONT L'ACTU P. 04

Lauranne Guiot • FAV • Hyacinthe Deleplace • Al Peal • Laure Vialleton

LES ACTUALITÉS P. 06

Un grand rendez-vous pour la jeunesse • Participez au Forum des idées ! • Le monde au fil des pages

L'AVEZ-VOUS VU ? P. 12

LE DÉCODAGE P. 14

Lumières de la plus haute tour • Grenoble tient son écusson • La culture pour et avec les Grenoblois-es ! •

CAHIER SPÉCIAL Capitale verte européenne 2022 : Toutes et tous à l'action !

REPORTAGE P. 26

Aller bien, un défi collectif

LES QUARTIERS P. 28

Ferme pédagogique en jachère • Le Centre social souffle ses 50 bougies • La Pousada repousse

QUARTIERS EN IMAGES P. 34

EXPRESSION DES GROUPES P. 36

CULTURES ET SPORTS P. 38

Bouquet de bouquins • Échappées belles • Le sport grenoblois s'engage !

REGARDS SUR P. 42

Grenoble à tous les temps de la nuit

HISTOIRE DE P. 44

Philis de la Charce, une postérité grenobloise

UN PORTRAIT P. 45

Céline Kopp

EN PRATIQUE P. 46

Passeport, carte d'identité : anticipez ! •

LES RENDEZ-VOUS P. 48

6



© Alain Fischer



© Sylvain Frappat

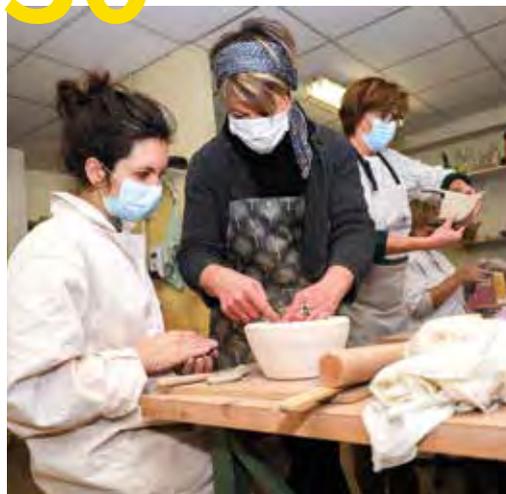
16

17



© Alain Fischer

30



© Auriane Poillet



© Sylvain Frappat

45

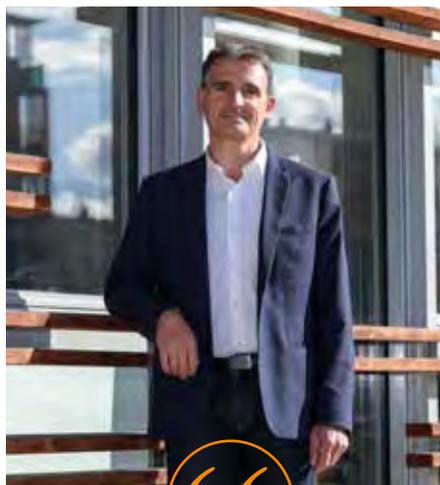
3 questions à Eric Piolle

Capitale Verte est lancée, comment ça s'organise ?

Près de 700 événements vont rythmer l'année, avec les collectivités, les partenaires, les entreprises, les associations. Un thème est à l'honneur chaque mois. En février, c'était la qualité de l'air, avec de nombreuses actions, comme l'illumination de la tour Perret en fonction de la qualité de l'air, le titre de Capitale française du vélo ou l'action sur le chauffage au bois. En toile de fond, nous avons les discussions avec la Métropole afin de mettre en place une zone à faibles émissions (ZFE) pour les particuliers. Nous voulons réduire les polluants liés aux déplacements et éradiquer le diesel de nos villes. 100 % des écoles grenobloises dépassent les recommandations de l'OMS. Ce n'est pas acceptable, les premières victimes sont les enfants et les personnes âgées ou à la santé fragile, mais aussi les plus modestes, celles et ceux qui vivent dans des environnements pollués, proches de grands axes routiers. Même si la situation s'améliore depuis une quinzaine d'années, nous devons franchir un cap avec la ZFE, tout en accompagnant avec la Métropole les ménages dans cette transition vers les changements de pratique et de types de véhicules.

En ce début de printemps, les thèmes de l'énergie puis de la biodiversité seront à l'honneur...

Nous allons faire un focus sur les actions de GEG, avec un plan « 0 énergie fossile et 0 énergie nucléaire » pour couvrir les besoins des Grenoblois-es. Nous montrons ici, en local, que nous pouvons tracer un chemin



© Sylvain Frappat



Le moment est venu de retisser les liens, de retrouver le goût des festivités, de prendre soin les uns des autres.

crédible et positif, qui n'est ni celui des énergies carbonées, ni celui défendu par le lobby pro-nucléaire. L'énergie, c'est aussi le Plan Lumière qui nous a déjà permis de réduire de près de 50 % les consommations d'éclairage dans nos rues depuis 2015. Avril sera le mois de la biodiversité, de la protection du vivant, de la nature en ville. De nombreuses animations et événements sont organisés notamment par les agent-es du service des Espaces verts. Au programme : sensibilisation, découverte et démarche participative avec le programme « Végétalise ta Ville » qui

invite chacune et chacun à verdir Grenoble. C'est l'enjeu aussi de « Place(s) aux enfants », qui entre dans une nouvelle phase avec des réunions de dialogue public prévues ce printemps, et des travaux ensuite pour rendre Grenoble moins minérale et plus végétale !

Alors que la situation sanitaire s'améliore, comment voyez-vous les prochains mois ?

Il faut rester prudent mais la situation s'éclaircit à nouveau. Le moment est venu de retisser les liens, de retrouver le goût des festivités, de prendre soin les uns des autres. Cela passe par le plan de santé mentale que nous avons lancé avec les associations et les acteurs spécialisés. Nous sortons éprouvés-es de ces deux années. Prendre soin de notre santé mentale, c'est primordial.

Avec le premier Forum des droits des jeunes, une attention particulière sera aussi portée à la jeunesse qui a été touchée, entre l'isolement, la précarité, les incertitudes face à l'avenir.

Nous devons reprendre nos bonnes habitudes, qui font de Grenoble une ville bouillonnante et riche de sa diversité. Rediscuter, échanger les points de vue et progresser ensemble. L'amélioration de la vie la nuit est l'une de nos priorités, qui croise des enjeux comme la tranquillité pour tous et pour toutes, la fête et la rencontre ou encore la vitalité de proximité. Nous avons donc lancé un diagnostic complet sur la nuit grenobloise. La restitution est prévue le 21 mars, une étape importante avant de bâtir ensemble un plan ambitieux pour « Grenoble la Nuit ».



Journal de la Ville de Grenoble/Direction de la communication et de l'animation - Hôtel de Ville 11, boulevard Jean-Pain BP 1066 38021 Grenoble Cedex 1

Directeur de la publication : (responsable juridique) :
Eric Piolle

Responsables de la rédaction :
Jean-Yves Battagli, Isabelle Touchard

Rédacteur en chef adjoint et Secrétaire de rédaction :
Richard Gonzalez

Ont collaboré à ce numéro : Annabel Brot, Alice Colmart, Julie Fontana, Hervé Frumy, Richard Gonzalez, Philippe Mouche, Auriane Poillet, Frederic Sougey, Isabelle Touchard

Photographes : Thierry Chenu - Jean-Sébastien Faure - Alain Fischer - Sylvain Frappat - Jacques-Marie Francillon - Auriane Poillet - Christophe Huant - ADAGP, Paris 2022
Ville de Grenoble/musée de Grenoble - J.-L. Lacroix, Aero7, C2RMF
Thomas Clot, Florian Guérin, Louise Hazelart, Sylvain Jouanneau, Luc Percival, Shutterstock

Photo de couverture : Christophe Huant

Iconographe : Nathalie Couvat-Javelot

Création graphique : Hervé Frumy - Olivier Monnier

Mise en page : Olivier Monnier

Pour joindre la rédaction : 0476761148 -

courriel : journal.ville@grenoble.fr

Nous tenons à remercier particulièrement toutes celles et tous ceux qui nous ont aidés à réaliser ce numéro et notamment :
Émilie Borel, Hyacinthe Deleplace, Fav, Florian Guérin, Good road Anaïs, Céline Kopp, Émeline Monraisse, Al Pea, François Pompanon, Laure Vialleton Bellini

Discoplaneuse ultime

À son arrivée à Grenoble, en 2018, Lauranne Guiot a rapidement pris contact avec le club d'Ultimate Frisbee local. « C'est même l'un des éléments qui ont joué en faveur du choix de Grenoble, que j'ai rejoint pour des raisons professionnelles. Les Monkeys sont l'un des plus gros clubs de France, je savais que je pourrais ici facilement poursuivre ma passion », sourit la jeune femme.

Avec l'Ultimate Frisbee, Lauranne a trouvé bien plus que la simple pratique d'une activité sportive. « C'est un sport attachant, mixte, auto-arbitré. Il véhicule des valeurs que je partage. Et puis en arrivant dans une nouvelle ville, il a été un vecteur de lien social. On est une vraie petite famille et ça m'a permis de m'ouvrir vers d'autres activités, d'autres rencontres. Cette cohésion, cette socialisation, ça fait du bien quand on débarque dans un nouvel endroit. » Des nouveaux endroits, Lauranne va également bientôt pouvoir en découvrir avec les Monkeys puisque le club grenoblois participera en juillet prochain au championnat du monde des clubs à Cincinnati, aux États-Unis. Une nouvelle aventure. À vivre en famille. ■ FS



© Auriane Poillet

Fav

Onirique pop music

Quentin Favreger, alias FAV, a commencé la batterie à cinq ans. Multi-instrumentiste et autodidacte, il est aussi à l'aise à la guitare qu'aux percussions, au chant ou derrière un synthé. Depuis dix ans, il joue, compose, arrange dans plusieurs groupes grenoblois : The Hankies, Arabella, Boreal Waves, Gwizdek... « Je me sens très proche des musiciens avec qui je travaille, on est comme une famille ! Pourtant j'ai eu envie d'un projet personnel pour développer mon propre univers, dans un style onirique pop plus acoustique inspiré de mes influences : Balthazar, Andy Shauf, James Blake... »

C'est chose faite avec Healthy Tales, sorti fin janvier. Un EP solo né durant le confinement et « fabriqué de A à Z à la maison », qui allie sonorités efficaces et mélodies élégantes. « Actuellement, je travaille avec les musiciens grenoblois Anita Dongili et Quentin Planchenault sur une version live qu'on espère jouer sur scène cet été. » ■ AB

[facebook.com/FAV](https://www.facebook.com/FAV)



© Jean-Sébastien Faure

Lauranne Guiot

Espoir olympique

Le pensionnaire du GUC Grenoble Ski participait cette première quinzaine de mars aux Jeux de Pékin. Avec l'objectif, pour cet éternel insatisfait, de « donner le meilleur de lui-même ». Après avoir participé aux Jeux d'été de Londres en 2012 (7^e du 400 m en catégorie B2- malvoyant), il affichait son envie de vivre l'expérience des JO d'hiver à Pékin.

Le skieur s'est donné les moyens d'y parvenir. « Même si ça a été compliqué, sur le plan financier notamment. Quand je n'étais pas sur des skis, c'était de la préparation physique, du foncier, de la récupération et à côté de ça, il y avait les stages avec l'équipe de France. » Et tout l'apprentissage de la communication avec ses guides sur la piste. Ces efforts lui ont permis de décrocher le Globe de cristal en paraski alpin l'an passé et 4 médailles, dont 3 d'or, lors des récents championnats du monde. De quoi faire le plein de confiance pour ces Jeux. « Ce n'est pas pour autant un aboutissement. J'ai touché du doigt cette échance mais il faudra y réussir pour que l'aventure soit belle. Je n'aime pas afficher mes objectifs de résultats. Mais je sais que donner le meilleur de moi-même, c'est le meilleur moyen pour que la récompense soit au bout. » Hyacinthe participera à Pékin aux épreuves de vitesse, techniques et combinées. ■ FS



© Luc Percival

Hyacinthe Deleplace



© Alain Fischer

Al Peal

Chanteuse en **bonne voix**

Généreuse, inventive et riche d'influences multiples, la musique d'Al Peal Combo est à l'image de sa chanteuse. Née dans une famille de musiciens à Nîmes, Al Peal baigne depuis toujours dans le flamenco, les guitares et chante comme on respire ! Installée à Grenoble pour ses études, elle monte différents groupes de rock dont Big Dist Allstars qui écume les scènes locales de 2004 à 2013 et se produit même à l'Olympia. « À cette époque, la découverte de la musique d'Amy Winehouse m'a donné envie d'aller vers une approche plus intime, davantage axée sur l'émotion, la vulnérabilité... » Entourée de six musiciens, elle fonde alors Al Peal Combo qui oscille entre soul musique et rock garage.

Après plusieurs résidences grenobloises, notamment au Ciel, le groupe sort en avril *Release the Combo*, un album aux multiples facettes et « 100 % autoproduit grâce au financement de notre communauté ». Des compositions qui « viennent des tripes pour parler avec vérité, émotion et authenticité », à découvrir lors du festival Magic Bus en mai prochain. ■ AB

alpealcombo.com

Écriture inclusive

C'est un témoignage riche d'humanité et de vérités sans détour que nous livre Laure Vialleton dans son premier ouvrage *Simon et Merveilles*, paru aux éditions Accro en novembre dernier. Professeure de littérature et maman d'un enfant atteint de trisomie 21, âgé de 23 ans aujourd'hui, elle raconte son parcours à ses côtés et les empreintes qui l'ont façonné. « *J'y ai mis tout mon cœur. Je voulais que les personnes handicapées soient dignes d'être à la hauteur des personnages d'un livre. Embarquer le lecteur dans les rencontres que j'ai faites aussi, qui peuvent être soit très cruelles, soit magnifiques* », exprime-t-elle. Un récit personnel qui donne à voir l'arrière-cour et la place du handicap, dans une société dont elle questionne la volonté d'intégration. « *Je milite pour que ces personnes n'aient pas besoin d'être des stars pour être intégrées. On a toujours intérêt à vivre dans une forme de diversité. Personne ne rêve de cela, mais mon parcours est beaucoup plus riche que ce qu'il aurait été sans Simon. Il y a une ingénuité et un humour qui me nourrissent profondément; de l'ordre de l'essentiel.* » À la fois douce et incisive, la plume transporte à travers la palette d'émotions vécues à chaque étape de la vie de Simon, retranscrites avec une authenticité qui touche. Et un humour détonnant : « *Le rire est comme une rémunération inespérée du handicap* », écrit-elle. Bref, un livre qui nous parle à tou-tes. ■ JF



© Sylvain Frappat

Laure Vialleton

Chaque citoyen a des droits : au logement, à la santé, à la formation... Pour faire valoir ses droits, il faut les connaître. Ici, les jeunes du projet Émergences, présents au Forum des droits.

© Jean-Sébastien Faure



ACCES AUX DROITS

Un grand rendez-vous pour la jeunesse

La première édition du Forum des droits des jeunes se tiendra les 25 et 26 mars au Palais des Sports. Ce temps fort mobilise de nombreux acteurs autour des principaux sujets qui impactent les 15-25 ans sur un mode vivant, dynamique et participatif.

Cet évènement répond à une ambition forte. « *L'accès aux droits des jeunes est une priorité*, rappelle Annabelle Bretton, adjointe à la Jeunesse. *La crise sanitaire a fortement accentué leur précarisation, d'où un renforcement de notre politique autour de cet axe* ». Plusieurs actions ciblées ont été mises en place en 2021 : création de la plateforme numérique jeunes-grenoble.fr, lancement de la Caravane des Droits des Jeunes, réorientation du projet de la Chaufferie... Afin de « rendre l'offre de l'accès aux droits plus lisible » et d'orienter vers des acteurs de confiance, efficaces et pertinents.

Synergie constructive

C'est dans cette optique que la Ville inaugure le Forum des droits des jeunes. Pendant deux jours, il tient le pari de favoriser l'accès à l'information tout en donnant la parole aux jeunes. Il réunit de nombreux acteurs : partenaires institutionnels (Ville de Grenoble, CCAS, Département, UGA,

CROUS...), associations (Planning Familial, Info Jeunes 38, École de la Deuxième Chance, AIDES...), compagnies artistiques de théâtre-forum (les Fées Rosses, Imp'Act), des structures culturelles ou dédiées à la jeunesse (le Prunier Sauvage, le Transfo)... Dynamique et varié, le programme alterne temps individuels et collectifs, avec un forum des associations pour trouver une info utile et rapide auprès des bons interlocuteurs, un *escape game* pour identifier les principaux lieux d'accès aux droits à Grenoble, un *job dating* proposé par les Ressources humaines de la Ville, la Mission Locale et les MJC, des ateliers, des conférences, des tables rondes et autres espaces d'expression et de débats... Autant d'occasions pour les 15-25 ans de s'emparer de problématiques qui font sens pour eux !

Autonomie, identité et citoyenneté

En effet, si l'accès aux droits est le fil conducteur du Forum, c'est dans une

perspective qui lui permet de résonner avec des sujets de société qui touchent particulièrement les jeunes. Ainsi, en plus des thématiques incontournables liées à l'autonomisation comme le logement, la santé, l'emploi, la précarité alimentaire ou énergétique, des questions très actuelles comme l'éco-anxiété, la transidentité ou la place des filles seront soulevées, permettant à chacun-e de s'exprimer. Sans oublier une cérémonie de remise des cartes électorales, qui aura lieu à l'Hôtel de Ville le 26 mars en présence du maire, pour « marquer symboliquement l'entrée de ces jeunes dans la vie citoyenne. » ■ Annabel Brot
📍 Au Palais des Sports, le vendredi 25 mars de 9h à 18h, le samedi 26 mars de 13h à 22h. Entrée libre et gratuite. Infos : grenoble.fr



Gre-mag.fr 



L'association Solenciel accompagne les femmes migrantes victimes de prostitution dans la construction d'une nouvelle vie.

© Solenciel

SOLIDARITÉS

Une autre vie après la prostitution

Depuis 2017, l'association de nettoyage écologique et solidaire Solenciel aide les femmes migrantes victimes de prostitution à changer de vie en leur proposant un travail digne.

Une dérogation de la Direction départementale de l'emploi, du travail et des solidarités permet à Solenciel d'embaucher des femmes éligibles à un statut de réfugiées car victimes de réseaux de traite des êtres humains à des fins de prostitution. Grâce à une centaine de structures clientes (hôtels, entreprises, copropriétés...), 35 femmes s'investissent dans une entreprise de nettoyage écologique et solidaire, à Grenoble, Lyon, Montpellier et Toulouse. Elles gèrent leur équipe et

le recrutement, leurs plannings et leurs achats en autonomie.

« Nos salariées apprennent tout ce que doit gérer une petite entreprise et se sentent souvent comme des business women », raconte Rodolphe Baron, fondateur de l'association, toujours à la recherche de clients pour aider plus de femmes à changer de vie. Depuis cinq ans, 25 femmes ont pu quitter Solenciel pour d'autres emplois ou formations. « Afin de préparer leur avenir, on organise un parcours d'appren-

tissage du français avec nos bénévoles. Un agrément va nous permettre de devenir une entreprise d'insertion et embaucher une conseillère qui identifiera les formations possibles pour trouver un emploi par la suite. » Solenciel a aussi remporté le concours de la fondation La France s'engage avec une dotation de 150 000 € afin d'étendre son réseau sur l'Hexagone. ■ AP

[solenciel.fr](https://www.solenciel.fr)

BICYCLETTE

Surfaces de réparation

Depuis plus de cinq ans, La Clavette Grenobloise accompagne les associations et collectifs qui proposent des ateliers pour faire réparer sa bicyclette ou le faire soi-même.



© Alain Fischer

L'été dernier, la Clavette Grenobloise avait été sollicitée par la MdH Abbaye pour animer des ateliers mobiles. L'opération se prolonge désormais grâce à des habitant-es motivé-es. « Les ateliers mobiles ont à chaque fois énormément de succès, notamment dans les quartiers populaires, explique Matthieu Allereau, chargé de mission pour l'association, toujours à la recherche de nouveaux projets. On compte une centaine de bénévoles à l'échelle de l'agglomération pour des ateliers souvent petits. Tout le monde est légitime pour le devenir car il n'y a pas d'aspect inné

de la mécanique ! » L'association forme toute personne souhaitant s'investir et favorise le partage de compétences, d'outils et de pièces de rechange principalement issues de dons. Elle participe aussi à des événements pour promouvoir les ateliers. C'est le cas au mois de mai avec Faites du vélo durant lequel la structure anime des ateliers spécifiques et propose aux visiteurs d'essayer des vélos transformés plus farfelus les uns que les autres ! ■ AP

[clavette-grenoble.heureux-cyclage.org](https://www.clavette-grenoble.heureux-cyclage.org)



© Sylvain Frappat

BUDGET PARTICIPATIF

Participez au Forum des idées!

Le 26 mars, de 10h à 18h à l'Hôtel de Ville, aura lieu le Forum des idées de la 7^e édition du Budget participatif. L'occasion de découvrir une soixantaine de projets et de voter pour vos idées préférées.

Cette année, l'accompagnement humain a été renforcé avec des rendez-vous individualisés avec les porteur-ses des 92 projets déposés, une implication plus forte des Maisons des Habitant-es et la prise en charge des impressions des supports de communication. Au Forum des idées, tout le monde peut voter et enrichir ces projets, Grenoblois-es ou non, dès 16 ans. Un livret de présentation sera remis aux visiteurs à leur arrivée.

Environnement, loisirs, solidarité

Ils et elles pourront découvrir des projets autour de thèmes d'actualité: environnement et écologie, nouvelles formes de loisirs et de détente, ou encore solidarité et lien social. Et pour que la démocratie puisse continuer en période de pandémie, le service Démocratie locale de la Ville se prépare afin de garantir la convivialité et le partage en respect des mesures sanitaires en vigueur. En attendant, les porteur-ses de projets présenteront leurs idées aux micros de la radio

New's FM tous les vendredis de 12h30 à 13h30. À l'issue de l'événement, une trentaine de projets seront sélectionnés. Viendra ensuite le temps de l'instruction juridique, économique et technique pour déterminer leur faisabilité. Les projets jugés réalisables seront à nouveau soumis au vote des habitant-es durant l'été, à l'occasion des animations estivales et des grands festivals qui auront lieu dans la ville. ■ AP

➔ Plus d'informations: grenoble.fr/552. Retrouvez tous les portraits de projet sur gre-mag.fr > rubrique "Dossiers thématiques"

Le Budget participatif en chiffres

- 800 000 € / an de budget à cette date
- Une quarantaine de projets réalisés
- Et 59 projets lauréats depuis 2015

ÉCOLES

Dans le grand bain des Classes Bleues

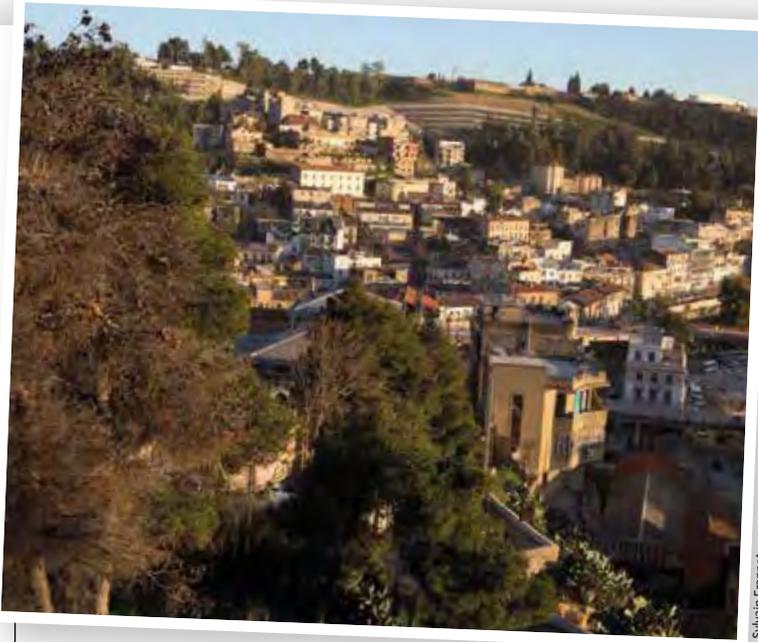
Depuis peu, la Ville de Grenoble organise des « Classes bleues » dans ses écoles élémentaires. Ces stages d'une semaine ont pour but de prévenir le risque de noyade accidentelle, première cause de mortalité chez les moins de six ans. À Grenoble, des élèves ont pu profiter de ce dispositif dès le mois de juin 2021. Une deuxième session a été organisée début janvier et un troisième stage est prévu en fin d'année scolaire. La priorité est donnée aux enfants qui n'ont pas eu de cours de natation pendant les séances d'Éducation Physique et Sportive depuis deux ans en raison de la crise sanitaire.



© Jean-Sébastien Faure

Aisance aquatique

« L'objectif pour ces enfants est de pouvoir entrer dans l'eau, de s'y déplacer et d'en sortir, détaille Saman Alizerai, Éducateur Territorial des Activités Physiques et Sportives. On ne parle pas de savoir nager mais d'être plus autonome et plus à l'aise dans l'eau. » Cette méthode d'apprentissage permet aussi de déconstruire l'image de l'eau qui peut effrayer certain-es enfants. Tout est fait pour que l'expérience soit positive. Des lunettes de natation sont prêtées à chaque enfant et l'eau de la piscine est plus chaude qu'à l'habitude. La surveillance est aussi renforcée. « Les enfants doivent repartir avec le sourire et l'envie de revenir, poursuit l'éducateur. ■ AP



© Sylvain Frappat

CULTURE

L'Algérie à l'honneur

L'Année de l'Algérie se décline sur le thème : « des récits et des solidarités en partage », à travers un programme diversifié qui se déploie dans l'agglomération.

« Voici soixante ans que l'Algérie a acquis son indépendance après une présence française longue et une guerre dont on a encore du mal à parler. C'est un sujet à vif. Il est donc nécessaire de travailler sur la mémoire, de l'apaiser et de tendre des ponts entre nos deux pays », souligne Emmanuel Carroz, adjoint à la Mémoire, aux Migrations et aux Coopérations internationales. En parallèle des commémorations nationales, Grenoble, et aussi Échirolles, Eybens, Saint-Martin-d'Hères et Gières sont mobilisées toute l'année pour valoriser la culture algérienne et parler de l'indépendance, avec des associations (ASALI, Coup de Soleil, Algérie au Cœur, Amal) et les lieux culturels.

Sur la Numothèque, les bibliothèques de Grenoble font un focus sur l'Algérie avec une sélection de livres, de films... En mai, elles accueillent une lecture en musique de textes de Kateb Yacine par son fils Amazigh Kateb. La Cinémathèque pro-

gramme un cycle dédié avec des films historiques et contemporains, la Maison de l'International organise des conférences, de jeunes musiciens algériens sont invités cet été au festival Divercities et la création théâtrale *Et le cœur fume encore* sur la mémoire de la guerre d'Algérie, signée Alice Carré et Margot Eskanzay verra le jour à l'automne. Plusieurs actions ciblent la jeunesse : intervention de témoins du conflit ou de leurs descendants en milieu scolaire, lectures de textes par les jeunes au Théâtre Prémol...

Les liens qui unissent Grenoble à sa ville jumelle Constantine depuis 1999 seront aussi mis en lumière, avec par exemple une expo consacrée au jeune peintre constantinois Karim Beladjila à découvrir en septembre à la Maison de l'International. ■

Annabel Brot

À suivre sur grenoble.fr

COUP DE POUCE VERT

Changer les règles

L'association Bon'Sang lutte contre le tabou des règles et encourage l'utilisation de protections menstruelles bonnes pour la santé et l'environnement. Elle a bénéficié d'un Coup de pouce vert dans le cadre de l'année Grenoble Capitale Verte de l'Europe. Neuf ateliers sont organisés au Thé à coudre, café-restaurant qui propose de faire de la couture seule ou accompagné-e. L'atelier commence par une heure de sensibilisation à travers débats et jeux. « Les serviettes et les tampons jetables génèrent pas mal de déchets et contiennent trop de produits chimiques, explique Marion Martin, de l'association Bon'Sang ! Les protections réutilisables, elles, coûtent cher. Nos ateliers gratuits de fabrication améliorent l'accès aux serviettes et culottes menstruelles lavables. C'est un enjeu environnemental, économique et de santé ! » ■ AP

Facebook : Bon'Sang - Insta : @bon.sang.asso



© Alain Fischer



Gre-mag.fr



© Alain Fischer

LIVRES D'ICI ET D'AILLEURS

Le monde au fil des pages

Cosmopolite et ouverte à tous, la bibliothèque internationale conjugue le plaisir de la lecture dans toutes les langues !

Créée en 2003, la bibliothèque internationale fait partie du réseau des bibliothèques grenobloises tout en partageant ses locaux avec le CDI (Centre d'Information et de Documentation) de la Cité scolaire internationale. Située quartier Europole, elle se déploie dans un bel espace lumineux de 800 m² où 28 000 documents sont accessibles au prêt. Ce fonds est constitué autour de six langues (anglais, allemand, arabe, espagnol, italien et portugais) avec des romans adultes et ados, des DVD, des CD, des BD, des jeux de société, des journaux, beaucoup de choses pour les enfants - y compris les tout-petits - et des surprises du monde entier : cinéma scandinave, jeux chinois... Sans oublier les ouvrages d'apprentissage des langues étrangères et du français, et deux postes informatiques dédiés pour travailler la langue de son choix. La bibliothèque dispose aussi d'un fonds en français bien fourni : des romans, des mangas, des films et un rayon jeunesse pour tous les âges.

En lien avec les événements

La bibliothèque propose régulièrement des temps de convivialité : clubs de lecture ou de conversation en langue étrangère, après-midis « contes et chansons » en espagnol et en allemand, projections de films jeune public durant les vacances scolaires... Elle programme aussi des animations en lien avec les événements organisés par le réseau des bibliothèques ou les festivals grenoblois. En avril, elle accueille l'auteur américain Eddy Harris dans le cadre du Printemps du Livre et un concert de la violoniste libanaise Layale Chaker avec les Détours de Babel. ■ AB

**📍 Bibliothèque internationale - 6, place de Sfax.
Infos : 04 38 12 25 41 – bm-grenoble.fr**

ÉGALITÉ

Femmes à l'honneur

Du 28 février au 31 mars

Exposition « De Venir »

L'exposition « De Venir » met en valeur 11 femmes entrepreneurs qui ont pour point commun de vivre, d'avoir vécu et/ou de travailler à la Villeneuve. Certaines sont à la tête de leur entreprise depuis plus de 10 ans, d'autres sont en phase de démarrage. Portraits Annie Frénot.

Maison des Habitant-es Le Patio

Du 7 au 12 mars

Une semaine pour les femmes

Le Collectif Esprit Femmes de la Villeneuve propose des activités de bien-être et de réflexion en l'honneur des femmes. Une semaine pour soi, partager ses savoirs et se retrouver ensemble.

Maison des Habitant-es Le Patio

Du 14 au 26 mars

Un mois pour Elles à Abbaye

Pour cette 3e édition, la MJC Abbaye & la Maison des Habitant-es Abbaye proposent diverses activités et événements sur la thématique de la liberté : conférences, spectacles, ateliers d'écriture et lectures poétiques, découverte des pratiques sportives, projections filmiques, expositions, pratiques artistiques... rythmeront cette quinzaine.

MdH Abbaye - 04 76 54 26 27.

Festival les Dérangeantes organisé par le Planning familial de l'Isère

Entrée libre et gratuite. Projections suivies d'un échange

Vendredi 11 mars à 18h30 - Bibliothèque Eaux-Claïres Mistral - Les Invisibles- Film de Louis-Julien Petit / Durée : 1h42

Samedi 12 mars à 15h - Bibliothèque Abbaye-les-Bains - Ouvrir la voix d'Amandine Gay / Durée : 2h02 ■



Grenoble capitale du vélo

Pour la troisième année consécutive, les résultats du baromètre des villes cyclables, mis en place par la Fédération des Usagers de la Bicyclette, ont sacré Grenoble « Capitale du Vélo », devant Strasbourg et Rennes. Ressenti général, sécurité, confort, efforts de la commune, services et stationnements... Les critères de cette évaluation sont multiples. La ville est également celle qui a connu la meilleure évolution ces dernières années.

Cher arbre

Grenoble vient d'adopter le barème VIE-BED permettant de calculer la valeur d'un arbre et des dégâts qui peuvent lui être causés. Le calcul se base sur l'espèce, l'état, la situation, la taille, le statut de protection, les désagréments, l'entretien effectué...

baremedelarbre.fr

@@@@@

Le palmarès 2022 des Territoires, Villes et Villages Internet distingue une nouvelle fois Grenoble, en tant que « territoire numérique d'excellence ». La Ville a décroché ce titre grâce à ses cinq arobas, note maximale, obtenus plus de six fois. Elle se distingue également avec la mention spéciale « Démocratie locale ».



© Sylvain Frappat

RÉEMPLOI

Fabricanova : cap sur le réemploi durable !

Toutes les raisons sont bonnes pour basculer en mode zéro déchet et redonner du sens à nos achats. C'est le défi dans lequel s'est lancé la Société coopérative d'intérêt collectif Fabricanova dans le cadre de l'élaboration du schéma directeur du réemploi portée par la Métropole de Grenoble. Ce collectif d'acteurs, réunissant notamment Emmaüs, l'association de vente de vélo d'occasion Cycles & Go, le groupement d'entreprises d'insertion Envie, ou encore le Groupe Économique Solidaire Ulisse Grenoble Solidarité, conçoit des solutions techniques pour le tri d'encombrants, de déchets ou d'objets

mais aussi la collecte. « *Notre ambition est de les revaloriser et de les remettre en état pour les réintroduire dans l'économie* » explique Simon Mirouze, PDG de Fabricanova. La Métropole mettra à leur disposition fin 2022 un bâtiment dans une grande halle industrielle de 15 000 m², avenue des Jeux-Olympiques où se dérouleront « *la collecte, la réparation et le reconditionnement d'objets tels que meubles, textiles, jouets...* » En attendant, Fabricanova a mené de nombreuses actions, à l'image de leur intégration en 2021 au sein de la boutique éphémère du Pop'up République. ■ AC

FÊTE FORAINE

La foire des Rameaux est de retour !

Après deux ans d'absence, la foire des Rameaux réinvente l'Esplanade avec ses manèges à sensations, du 9 avril au 1^{er} mai 2022. Palais du rire, train fantôme, baraques à tir, balançoires, grand huit, manèges enfantins, barbes à papa, pommes d'amour... Il y en a pour tous les âges et toutes les envies. On ne va pas boudier notre plaisir ! ■



© Sylvain Frappat

© Sylvain Frappat



Place Victor-Hugo

La plantation des nouveaux arbres a démarré : 29 nouveaux sujets d'une douzaine d'essences différentes, adaptées aux contraintes urbaines. Février.

L'avez-vous vu ?



© Sylvain Frappat

Grenoble Capitale Verte Européenne 2022.

Cérémonie d'ouverture au Muséum d'Histoire naturelle, en présence de la ministre de la Transition écologique Barbara Pompili, avec le maire de Grenoble Éric Piolle, le président de Grenoble-Alpes Métropole Christophe Ferrari, le maire de Lahti Pekka Timonen et le Commissaire européen à l'environnement Virginijus Sinkevicius. **15 janvier.**



© Sylvain Frappat

Restauration des sculptures.

Une opération délicate en plusieurs étapes, démarrée avec l'application de biocide, au parc Paul Mistral. **9 février.**



© Sylvain Frappat

Déménagement des archives municipales.

Elles sont maintenant rassemblées avec les archives métropolitaines, rue Auguste-Prudhomme. **4 février.**



© Auriane Pollet



QUALITÉ DE L'AIR

Lumières de la plus haute tour

Monument emblématique, la tour Perret affiche tous les soirs et pendant trois mois les couleurs de l'indice national Atmo pour informer les habitants de l'agglomération de la qualité de l'air prévue le lendemain à Grenoble.

C'est une expérimentation lancée dans le cadre de l'année Grenoble Capitale Verte de l'Europe 2022, au cours du mois de février consacré au thème de l'Air.

De « bon » à « extrêmement mauvais », l'indice Atmo est gradué en 6 qualificatifs pour décrire la qualité de l'air, auxquels correspondent autant de couleurs : bleu, vert, jaune, rouge, pourpre, magenta.

Cet indice est calculé chaque jour par Atmo Auvergne-Rhône-Alpes, l'organisme régional de surveillance de l'air, pour l'ensemble de la région. Il est calculé à partir des concentrations de cinq polluants : les particules (PM10, PM2,5), l'ozone (O3), le dioxyde d'azote (NO2), et enfin le dioxyde de soufre (SO2). Déjà diffusé au quotidien sur les sites Internet d'Atmo Auvergne-Rhône-Alpes, de Grenoble-Alpes Métropole, de la Ville de Grenoble et sur l'application pour smartphone Air to Go, il bénéficie d'un nouveau relais d'information de taille : la Tour Perret.

Jusqu'en mai, le sommet de la Tour Perret s'illuminera chaque soir de 19h à 23h pour informer largement les Grenoblois de la qualité de l'air prévue le lendemain sur la ville. Objectif : faciliter l'accès et la diffusion de l'information locale. Mieux appréhender la qualité de l'air est en effet une première étape pour permettre aux habitants d'adapter leur comportement pour réduire leur contribution à la pollution (modes de déplacement, chauffage...) et préserver leur santé (adapter les activités de plein air...).

Un phare sur la ville

La transformation de la Tour Perret en phare de la qualité de l'air à Grenoble est un projet porté par Atmo Auvergne-Rhône-Alpes, avec le soutien technique de la Ville de Grenoble et de Grenoble-Alpes Métropole. Le dispositif technique d'éclairage a été étudié pour limiter la consommation électrique avec l'uti-

lisation de LED et limiter l'impact sur l'avifaune présente sur l'édifice. Qu'en est-il de son financement ? En 2021, le Conseil d'État a condamné le Gouvernement français à verser une astreinte financière, en raison d'actions jugées insuffisantes pour respecter les valeurs réglementaires de qualité de l'air. Plusieurs associations et organismes engagés dans la lutte contre la pollution de l'air ont bénéficié de cette astreinte. C'est notamment le cas d'Atmo Auvergne-Rhône-Alpes, qui a décidé d'affecter une partie de ce montant à l'éclairage de la Tour Perret, dans le but d'informer plus largement les habitants et de leur permettre d'anticiper leurs comportements. ■



Gre-mag.fr

POLICE MUNICIPALE

Grenoble tient son écusson

Il y a encore un an, la Police municipale de jour de Grenoble ne portait pas d'écusson personnalisé. Cette tradition, pratiquée par les Polices nationale comme municipale, veut que chaque unité porte un écusson bien à elle selon le lieu de son exercice et sa spécialité. C'est enfin chose faite : les policier-es municipaux-les de Grenoble se parent des symboles de la capitale des Alpes. Dans le décor des montagnes et des « bulles » du téléphérique, les armoiries de la ville datant de 1698 apparaissent au premier plan : un blason jaune avec trois roses rouges.

Symboles d'unité

Des remparts représentant la Bastille couronnent ce blason, traversé par un glaive, en référence au titre de Compagnon de la libération (seule-

ment cinq villes françaises, dont deux Iséroises, ont été récompensées). Un cercle bleu, blanc et rouge entoure le tout et porte les mentions « Police municipale », « Grenoble », « RF » et « 38 ». Ce nouvel élément de l'uniforme des policier-es municipaux-ales a été pensé, choisi parmi quatre modèles différents et réalisé par les agents eux-mêmes. « On offre aussi parfois cet écusson aux stagiaires de 3^e lors de leur stage de mixité (un dispositif permettant à quatre jeunes de découvrir plusieurs services municipaux, NDR) réalisé à la Ville de Grenoble », explique fièrement Éric Amiel, responsable du pôle formation. L'unité de nuit, quant à elle, possédait déjà son propre écusson. Celui-ci figure les montagnes, le téléphérique et un chien, cette unité comprenant une brigade canine. ■ AP



URBANISME

Un concours pour la bastille

La Bastille est un lieu totem de la métropole grenobloise. Elle dispose de nombreux atouts, culturels et patrimoniaux, des espaces boisés, des prairies refuges de la biodiversité et des sentiers de découverte. Mais le site souffre de l'absence d'un projet susceptible de valoriser ce patrimoine, de renouveler les façons d'habiter la pente, de ménager la richesse de sa biodiversité. Pour alimenter la réflexion et avoir des regards d'ailleurs, la Ville de Grenoble a candidaté en 2021 à la 16^e édition du concours européen EUROPAN, en soumettant à projets le site de la terrasse intermédiaire de la Bastille comprenant la Cité du Rabot, actuellement gérée par le CROUS qui doit quitter les lieux à l'horizon 2023.

À l'issue du concours, trois équipes ont été retenues : Labo Rabo, The Urban Refuge et L'Arc des Vivants. La réflexion va désormais se poursuivre et déboucher sur des actions. À suivre. ■

STATIONNEMENT

Repérer les infractions à distance

Début février, la Ville de Grenoble a lancé la verbalisation assistée par ordinateur sur un premier site. Installée rue de la République, une caméra, l'une des 120 du parc, permet à des agent-es d'identifier les véhicules stationnant sur les places de taxis ou de livraison à distance. Les images sont observées en direct depuis le Centre Opérationnel de Commandement et de Surveillance (COCS), qui surveille et régule l'espace public. Si un véhicule enfreint la réglementation, le conducteur ou la conductrice recevra une amende de 35 € à son domicile. « Il y a une pression

importante ici, comme autour de la gare, décrit Maud Tavel, adjointe déléguée à la Tranquillité publique. Il faut que les différents espaces réservés soient respectés. Nous sommes en cœur de ville, avec un stationnement souterrain à proximité directe. Il est donc possible de se garer ailleurs. » Deux postes en renfort ont été créés afin de développer cette action avec d'autres caméras du parc, offrant aux Agent-es de Surveillance de la Voie Publique davantage de temps pour agir ailleurs dans la ville. ■ AP





PARTICIPATION CITOYENNE

La culture pour et avec les Grenoblois-es !

La SCIC (Société Coopérative d'Intérêt Collectif) Musiques Actuelles Grenobloises a pour ambition de mettre la culture à la portée de chacun-e en impliquant davantage les habitant-es dans les projets ou équipements du territoire, comme la salle de concerts de la Belle Électrique.

En cours de création, cette SCIC réunit déjà la Ville de Grenoble, l'association MixLab qui gère la Belle Électrique et des partenaires culturels locaux (lieux de musique, organisateurs de festival...). Sa vocation est de les rassembler autour d'un projet commun porteur de valeurs fondamentales comme la démocratie, la solidarité, l'intérêt collectif, la transition écologique, l'égalité femme-homme... Ceci dans une volonté d'ouverture à tous les publics, avec l'objectif de garantir l'indépendance de la culture et des artistes, et le tout dans une gouvernance respectueuse de chacun-e, grâce au principe « un membre = une voix. »

Un projet enrichi et ouvert

Dans les mois à venir, la SCIC proposera un nouveau projet pour la salle

de musique de La Belle Électrique, un équipement municipal incontournable pour Grenoble et sa région ! Celui-ci se concrétisera par des concerts, mais aussi par la médiation et l'action culturelle (ateliers, liens avec les écoles, rencontres avec les habitants...), ainsi que l'accompagnement des pratiques et de la création musicale.

Chaque citoyen-ne pourra faire partie de l'aventure puisque la SCIC s'ouvrira bientôt aux partenaires économiques, mais aussi aux habitant-es ! Les Grenoblois-es qui le souhaitent pourront ainsi exprimer leurs envies, impulser ou relayer des projets et participer aux grandes orientations de la structure. Rendez-vous en avril pour une réunion publique d'information. ■

grenoble.fr



ESPACE PUBLIC

Les piétons sont rois

Les rues autour des places Sainte-Claire et Notre-Dame deviennent des espaces où le piéton est roi ! Déambuler, faire ses courses, flâner ici n'aura jamais été aussi agréable.

Totems, banderoles, drapeaux et rack à vélos temporaires vont précéder la mise en place prochaine de bornes pneumatiques à l'entrée des rues concernées. ■





Faune, flore, énergie :
tous acteurs !

Le printemps est annoncé et Grenoble Capitale Verte Européenne 2022 amplifie le mouvement. Durant les mois de mars et d'avril, le territoire se penche sur les thématiques de l'énergie et de la biodiversité, en proposant à chacun-e de participer aux événements en lien avec ces enjeux majeurs.

Un dossier de la rédaction



Après le climat et la qualité de l'air en janvier et en février, c'est au tour de l'énergie de s'inviter **en mars** dans les débats de Grenoble Capitale Verte Européenne. Le thème soulève de multiples questions: comment maîtriser la consommation d'énergie à l'heure où les tarifs s'envolent? Quelles actions peut-on mener face à la précarité énergétique qui touche un nombre croissant de ménages? Quel(s) choix doit-on collectivement opérer, à court, moyen et long terme, en matière de ressources pour répondre de manière durable à nos besoins tout en diminuant les émissions? L'énergie en ville, c'est aussi la pollution lumineuse, et Grenoble s'affiche

en pointe sur ce sujet, avec son ambitieux plan Lumière. Ce sont aussi des chantiers de rénovation, menés à l'échelle du patrimoine bâti, pour réduire les consommations. C'est également, dans le cadre de ses jumelages, le lancement de projets avec les villes de Ouagadougou et Sevan pour encourager les énergies renouvelables. Ces projets, parmi d'autres, sont autant de défis que Grenoble a entamés et compte accélérer durant cette année et les prochaines.

En avril, quand tout reflleurit, il sera temps de se pencher sur la biodiversité. Alors que les scientifiques alertent sur la sixième extinction de masse, la capitale verte européenne 2022

intensifie son action sur la faune et la flore. Pourquoi protéger le vivant, comment s'y prendre? Quelles actions mener pour sensibiliser le plus grand nombre à la sauvegarde des espèces et de leurs habitats? De nombreuses animations, associant de multiples partenaires, vont tenter de répondre à ces questions en démontrant que tous les êtres vivants sont intimement liés et qu'une meilleure connaissance de ces interactions est nécessaire pour la prise de décisions. ■

📍 Pour s'inscrire aux animations qui vous intéressent, suivre les événements et proposer votre défi dans le cadre de ces thématiques : greengrenoble2022.eu

Quelques événements et défis en mars-avril

Concours « Ensemble, dessinons les énergies de demain ! »

Après le succès de la première édition l'année passée, le réseau de chaleur local invite à nouveau les enfants de la Métropole grenobloise âgés de 6 à 12 ans à exprimer leurs talents artistiques jusqu'au 31 mars 2022 sur le thème « Imagine ta maison dans une ville verte ». En partenariat avec la Compagnie de chauffage interurbain. De nombreux lots sont à gagner.

i Dessin à envoyer par courrier : Compagnie de Chauffage – Le Polynôme – 25, avenue de Constantine CS 72606 38036 Grenoble Cedex 2 ou par mail : communication@cciag.fr.

Création d'un atlas de la biodiversité urbaine

Les habitants du territoire sont invités à contribuer à un inventaire participatif de la faune et la flore. L'ouvrage sera présenté en octobre dans le cadre de l'exposition du Muséum « Nos voisins, les vivants ». Initiative portée par le Conseil Scientifique Grenoble Capitale Verte, l'UGA et la Ville de Grenoble, avec plusieurs partenaires (Muséum de Grenoble, La Casemate, Maison pour La Science).

i Infos sur greengrenoble2022.eu



Christophe Huant

Focus sur la biodiversité du parc Paul Mistral

Le parcours « Nature aux pattes » sera installé dans le parc Paul Mistral et sur les berges de l'Isère dès ce printemps. Dix points d'intérêt seront marqués par des panneaux explicatifs (avec QR code pour

en savoir plus). Les promeneurs et les promeneuses pourront notamment découvrir un passage sécurisé pour les écureuils, les nichoirs installés dans les arbres, les plantes qui favorisent la petite faune ou encore le jardin partagé Incroyable Mistral.

i Plan du parcours à retrouver sur les panneaux et le site grenoble.fr.

Et aussi, les expos toujours en cours

- « **Amazonie(s). Forêt-Monde** ». Jusqu'au 2 mai au Musée Dauphinois.
- « **Ecorcée** ». Jusqu'au 19 septembre au Musée Dauphinois. Installation de Simon Augade inspirée des pneumatophores, racines échasses caractéristiques des mangroves, qui évoquent à la fois un monde immergé et un monde en surface.
- « **Nature en soi, nature en droit** » jusqu'au 18 septembre au musée de la Résistance et de la déportation de l'Isère. À la rencontre de citoyens, peuples autochtones, artistes, juges et de leurs combats pour la reconnaissance des droits de la nature.
- « **Les Z'animos de l'agglomération** ». Toute l'année au muséum de Grenoble. Jeu-parcours pour tous publics dès 8 ans. ■

Quand le végétal s'expose

Autour d'une maquette manipulable, l'exposition *Jardiner la ville* offre un aperçu de l'ingéniosité des habitants pour rendre la ville plus « habitable » : jardins partagés, fermes urbaines... L'exposition *Végétaliser l'architecture* propose quant à elle de découvrir de manière ludique différentes manières de rendre la ville plus agréable à l'aide du végétal.

i Végétaliser l'architecture : Maison de l'architecture, 1, quai Stéphane-Jay. Exposition Jardiner la ville : La Plateforme, 9 place de Verdun. Du 6 avril au 25 juin 2022



© Olivier Morin

MARS: MOIS DE L'ÉNERGIE

GEG, au premier plan de la transition énergétique

Le train des énergies renouvelables est désormais lancé à grande vitesse. La société d'économie mixte Gaz Électricité de Grenoble (GEG) s'engage à produire l'équivalent de la consommation des Grenoblois-es en énergies renouvelables d'ici la fin de l'année 2022. Un défi porté par la Métropole et la Ville de Grenoble.

Depuis plus de 10 ans, GEG est précurseur sur le terrain de la production des énergies renouvelables dans le but de « *contribuer à la transition énergétique et à un modèle de développement territorial et résilient* », comme l'explique Nicolas Flechon, Directeur Production Énergies Renouvelables pour GEG. Ces énergies sont aussi bien de l'hydroélectricité que de l'éolien, du photovoltaïque ou encore du biogaz issu de la fermentation de matières organiques, dont la production ne génère pas de CO₂ d'origine fossile. « *Notre but est de continuer à développer vite et fort ces énergies renouvelables, avec un point de passage fin 2022 à 350 GWh/an de production installée, correspondant à la consommation des ménages grenoblois.* » Un plan qui semble se présenter sous les meilleurs auspices si l'on en croit les chiffres produits par GEG ces trois dernières années, en dépit du Covid. « *La dynamique de progression est remarquable: + 75 % en 2 ans et presque un doublement (+ 94 %) depuis 2018.* »

Des sites de production locaux et nationaux

La production de ces énergies renouvelables, dominées par la « grande » hydroélectricité, se fait localement. Le solaire de GEG est principalement développé à Grenoble et en Isère, mais aussi dans les départements proches (Drôme) et régions voisines (Bourgogne Franche-Comté), en partenariat avec les collectivités publiques. La « petite » hydroélectricité compte, quant à elle, des mini-centrales de production essentiellement dans les Alpes, et les parcs éoliens sont réalisés dans toute la France. Cette électricité n'est ainsi pas entièrement produite à Grenoble, ni réservée à ses seuls habitant-es. « *En plus de la production, GEG a un rôle de fournisseur d'électricité verte. Cette énergie est aussi accessible à des clients sur tout le territoire national.* » Une ambition à grande échelle donc, dont son renforcement d'ici la fin d'année n'est qu'un début. ■

Réemploi des pales d'éoliennes : un vent de réflexion

Le recyclage des pales d'éoliennes en fin de vie constitue un enjeu majeur pour ces installations d'énergie renouvelable. Que faire de ces déchets de matériaux composites, qui constituent 2 à 3 % du poids total d'une éolienne ? Le Centre de culture scientifique technique et industrielle de Grenoble la Casemate et l'ENSAG (École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble) se sont associés, pour créer une semaine autour du sujet et inciter à la création d'une filière du réemploi des pales en France.

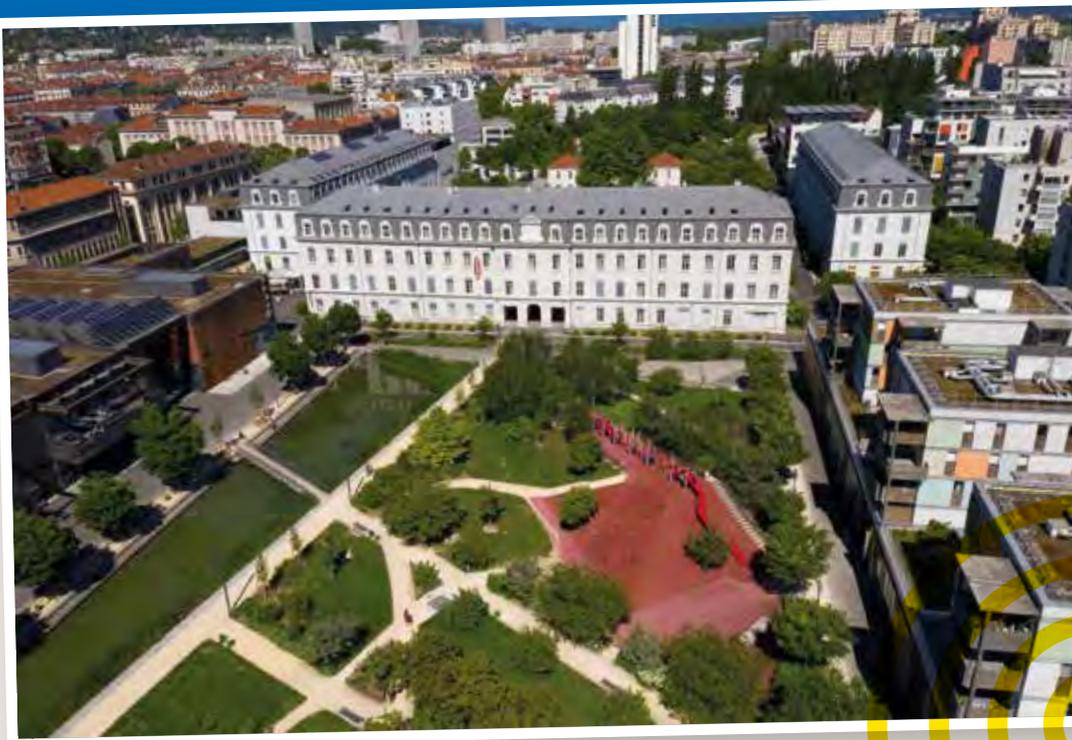
Plusieurs temps forts seront ainsi proposés à la Casemate, du 28 mars au 1^{er} avril, parmi lesquels une journée dédiée aux professionnels de l'éolien ou encore une exposition des travaux d'étudiants de l'ENSAG qui, depuis plusieurs mois, planchent sur la question.

Des solutions innovantes qui pourraient voir le jour, puisqu'un jury accordera un prix au projet de création d'une start-up reprenant l'un de ces travaux étudiants. ■

i lacasemate.fr



© Aero7



© Thierry Chenu

« Les lumières de demain » : le démonstrateur d'éclairage public du Jardin des Vallons

Si l'éclairage représente le premier poste de consommation énergétique des communes, Grenoble souhaite continuer à le rendre le plus frugal et écologique possible. La Ville lance une démarche d'éclairage public innovante au Jardin des Vallons à la Caserne de Bonne, dans le cadre de Grenoble Capitale Verte Européenne 2022.

La Caserne de Bonne est l'un des premiers éco-quartiers en centre-ville de France. C'est ici que la Ville de Grenoble a décidé de lancer un démonstrateur d'éclairage public, qui, comme son nom l'indique, envisage la « démonstration de ce que serait l'éclairage public de demain », comme le précise Jérôme Dalmas du groupement Grenoble Lumière en charge du projet. L'objectif ? Intégrer à l'intérieur du projet plusieurs paramètres de préservation de la biodiversité et les usages sociaux les plus complets. Dans ce cadre, il s'appuie sur les compétences et les connaissances de la FNE (Fédération Française des associations de protection de la nature et de l'environnement) et l'agence d'urbanisme Radiance 35.

La biodiversité au cœur du projet

« Séparer ce projet d'éclairage en trois entités permet de multiplier les spécialités » explique Jérôme Dalmas. France Nature Environnement apporte ainsi une véritable plus-value autour des questions liées à la biodiversité. « Nous devons

proposer un diagnostic écologique autour des préconisations sur le futur matériel à mettre en place, les périodes d'allumage ou encore déterminer quels sont les enjeux sur la faune et la flore présentes » explique Julie Leprince, responsable du pôle Veille et expertise écologique pour la FNE. À terme, l'ambition sera de dupliquer ce modèle d'éclairage, plus responsable, au reste de la ville.

Parole aux usagers

Si le projet en est encore à ses prémices, l'installation étant prévue après les vacances d'été 2022, des ateliers et des marches avec les habitants vont démarrer en mars pour leur donner la parole. Ces temps seront menés par un autre acteur fort du projet, Radiance 35, en charge de la partie « participation citoyenne ». L'objectif est d'intégrer au sein de la réflexion toutes les parties environnantes à la zone. « Les commerces, les écoles, le cinéma, les associations de quartier... Cette sensibilisation de tous les acteurs

et usagers est la meilleure garantie de la pertinence d'un concept », explique Raphaël Girouard, concepteur lumière pour l'agence.

« Ces moments ont pour objectif de mettre en commun des idées, de faire de la coproduction. Nous allons recueillir les témoignages des participants et leur donner les outils nécessaires à leurs expressions. Les réponses prendront plusieurs formes, nous ne savons donc pas à quoi va ressembler le projet. Cela dépendra de la participation de toutes et tous ! »

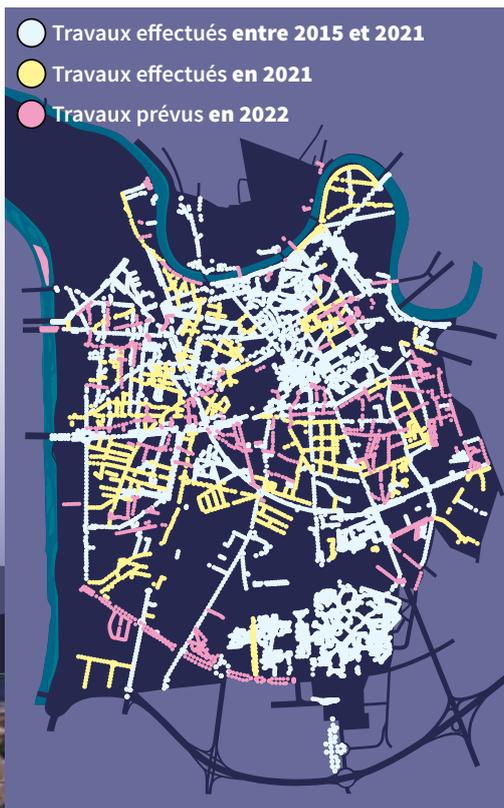
Pour les acteurs, l'enjeu est la mobilisation de chacune et chacun afin de répondre à ce défi commun, et « faire en sorte que le projet soit le plus fidèle aux besoins des usagers ». ■



CÔTÉ NUIT

Un Plan Lumière éclairant

Lancé par la Ville via sa régie Lumière en 2015, le Plan Lumière vise à moderniser l'éclairage public pour réduire l'impact écologique et favoriser le bien-vivre en ville. Un investissement massif a permis de réduire l'empreinte écologique du réseau et d'améliorer le confort des habitants, tout en favorisant l'emploi local.



entre 2015
et 2021

-45%

de consommation d'énergie

-60% de pollution lumineuse

-85% de pannes (-75% de demandes d'usagers)

100% des luminaires déjà remplacés bénéficient d'un **abaissement de lumière** au milieu de la nuit

750 luminaires avec **détection de présence** (pistes cyclables et voies piétonnes)

9 375 k€ investissement

2 800 k€ économie d'énergie cumulée

11 600 heures d'insertion professionnelle

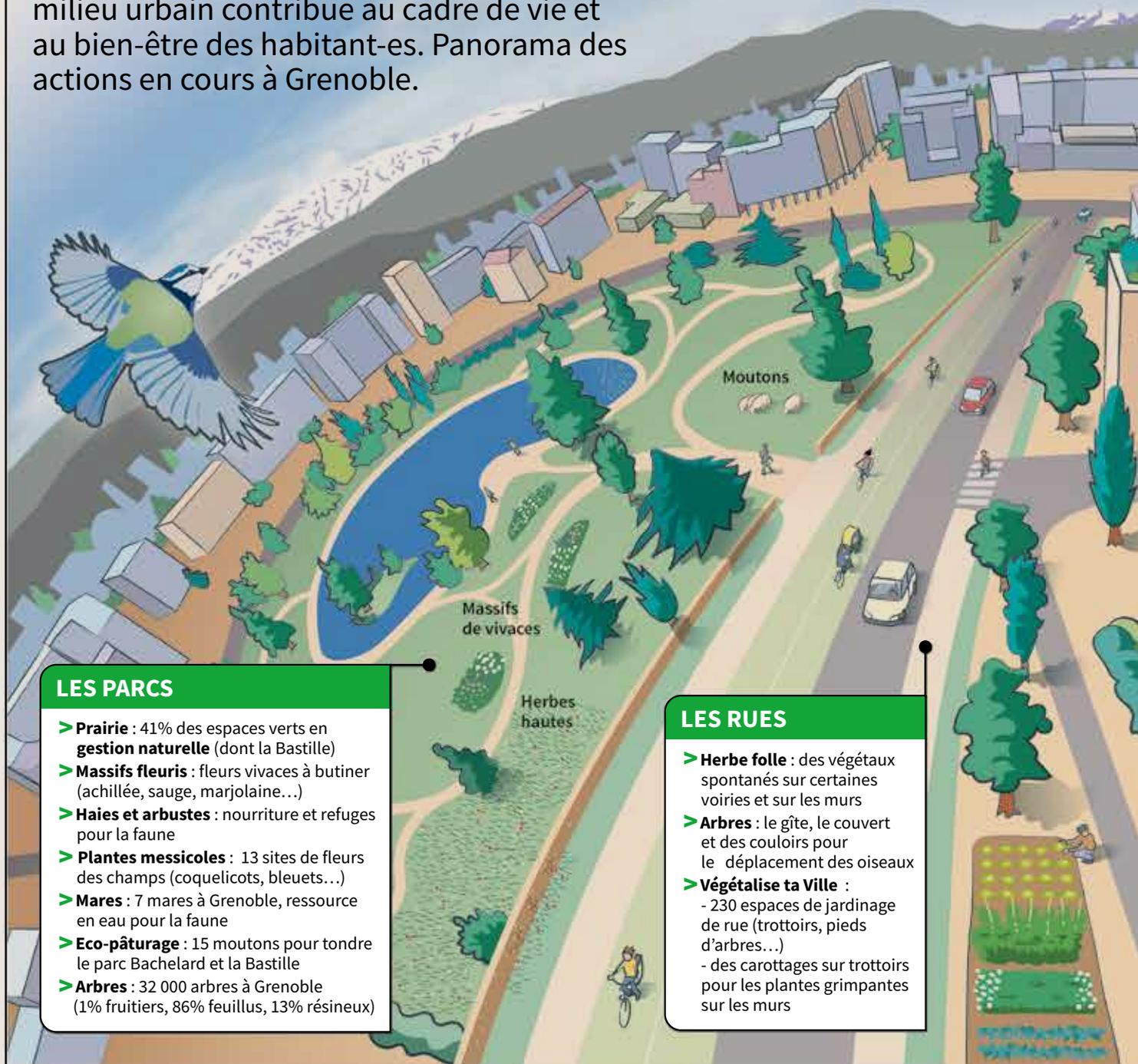
14 équivalents temps pleins

► **Partenariat** avec la régie de quartier Villeneuve, **missions** avec Ulisse (retour à l'emploi)

AVRIL : MOIS DE LA BIODIVERSITÉ

La Nature au cœur de la ville

La préservation de la faune et de la flore en milieu urbain contribue au cadre de vie et au bien-être des habitant-es. Panorama des actions en cours à Grenoble.



LES PARCS

- > **Prairie** : 41% des espaces verts en **gestion naturelle** (dont la Bastille)
- > **Massifs fleuris** : fleurs vivaces à butiner (achillée, sauge, marjolaine...)
- > **Haies et arbustes** : nourriture et refuges pour la faune
- > **Plantes messicoles** : 13 sites de fleurs des champs (coquelicots, bleuets...)
- > **Mares** : 7 mares à Grenoble, ressource en eau pour la faune
- > **Eco-pâturage** : 15 moutons pour tondre le parc Bachelard et la Bastille
- > **Arbres** : 32 000 arbres à Grenoble (1% fruitiers, 86% feuillus, 13% résineux)

LES RUES

- > **Herbe folle** : des végétaux spontanés sur certaines voiries et sur les murs
- > **Arbres** : le gîte, le couvert et des couloirs pour le déplacement des oiseaux
- > **Végétalise ta Ville** :
 - 230 espaces de jardinage de rue (trottoirs, pieds d'arbres...)
 - des carottages sur trottoirs pour les plantes grimpantes sur les murs

LES IMMEUBLES

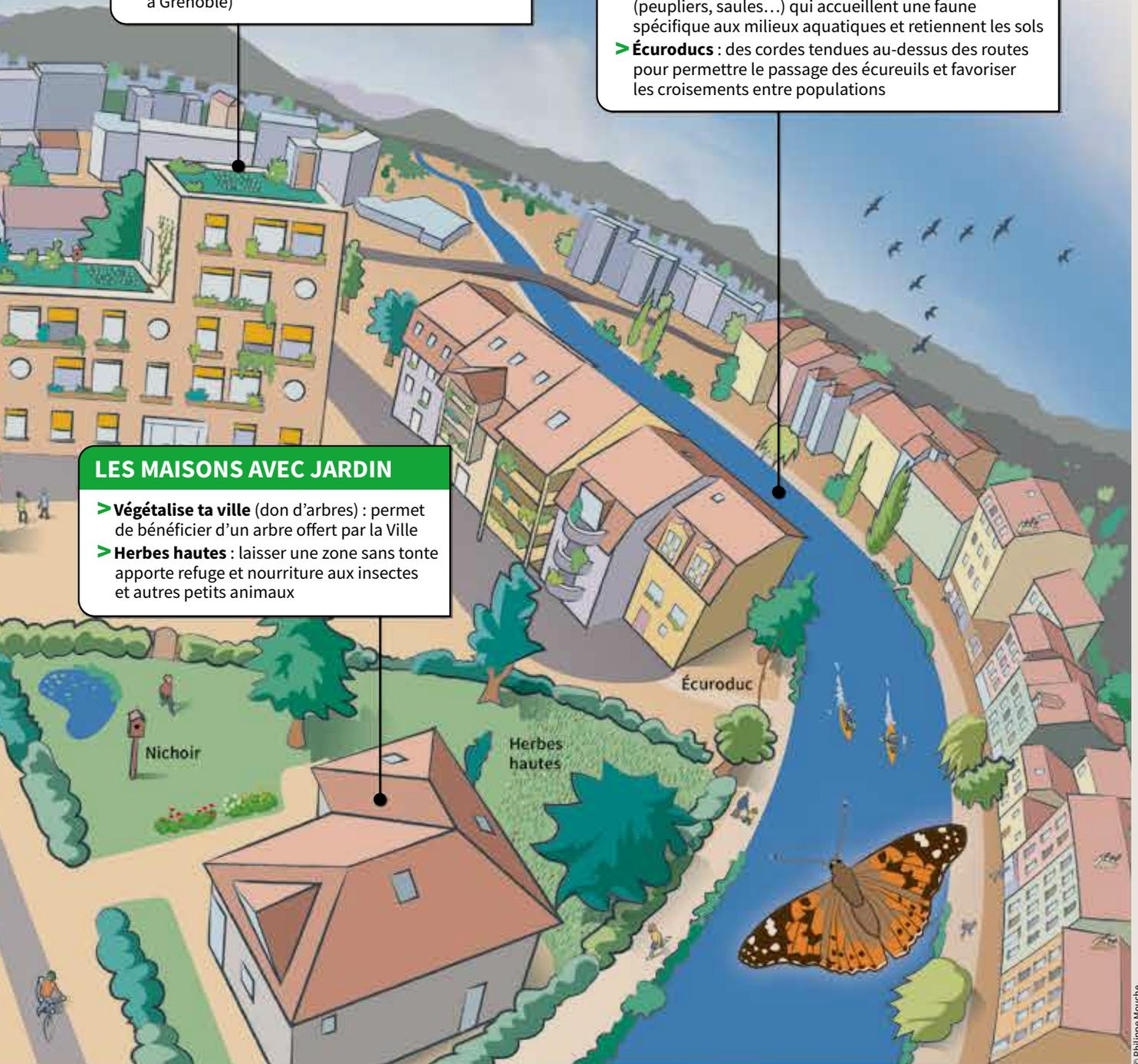
- > **Cultiver son balcon** : des plantes aromatiques pour le plaisir des yeux, des papilles et celui des abeilles sauvages (tournesol, aneth, fenouil...)
- > **Toit végétalisé** : herbe, lavande, sédum
- > **Nichoirs** pour la reproduction des mésanges, hirondelles, moineaux... (158 espèces d'oiseaux à Grenoble)

LA RIVIÈRE

- > **Berges de l'Isère** : une diversité d'arbres et d'arbustes (peupliers, saules...) qui accueillent une faune spécifique aux milieux aquatiques et retiennent les sols
- > **Écuroducs** : des cordes tendues au-dessus des routes pour permettre le passage des écureuils et favoriser les croisements entre populations

LES MAISONS AVEC JARDIN

- > **Végétalise ta ville** (don d'arbres) : permet de bénéficier d'un arbre offert par la Ville
- > **Herbes hautes** : laisser une zone sans tonte apporte refuge et nourriture aux insectes et autres petits animaux





PORTES OUVERTES

Pleins feux sur le Centre horticole

Le Centre horticole de la Ville de Grenoble ouvre grand ses portes le 30 avril prochain. L'occasion de (re) découvrir ce lieu haut en couleurs qui s'étale sur cinq hectares et regorge de ressources !

Situé le long de l'Isère, avec vue sur le massif de Belledonne, le Centre horticole est un lieu consacré à la nature et à la biodiversité en ville. Ici, 25 agent-es s'activent tous les jours pour répondre aux besoins des Grenoblois-es et de la collectivité. Sous les quelque 6000 m² de serres et tunnels poussent près de 300 000 végétaux par an, dont les fleurs plantées dans les massifs fleuris des parcs et jardins grenoblois. Le 30 avril sera, entre autres, l'occasion de découvrir en avant-première les végétaux qui fleuriront la ville cet été. L'occasion également d'échanger avec les jardinier-es sur leurs pratiques et leurs méthodes de gestion des différents espaces verts : de la gestion ornementale à la gestion naturelle. Il sera en outre possible de participer à des visites thématiques autour des arbres ou de la biodiversité avec les agent-es de la Ville et les associations naturalistes locales comme la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux) et Gentiana, spécialisée dans la flore.

Espace maraîcher

Des stands et animations seront proposés aux petit-es et aux grand-es. Une grande partie du site pourra être visitée en accès libre. Il sera possible de suivre le parcours pédagogique autour de la biodiversité en autonomie (ouvert tout au long de l'année). Le Centre horticole dispose aussi d'un espace maraîcher (3,5 tonnes de légumes bio sont produits chaque année pour le self municipal), de ruches, d'une miellerie ainsi que deux mares et héberge une ferme urbaine autonome. Des parties plus techniques, telles que des espaces de réparation des machines ou des aires de jeux, sont aussi installées sur le site. Mais pour connaître tous les petits secrets et les nombreuses missions du Centre horticole, le rendez-vous est donné fin avril !

📅 Journée portes ouvertes le 30 avril de 10h à 17h - 34, rue des Taillées à Saint-Martin-d'Hères - Plus d'informations sur le programme : grenoble.fr

NOUVEAUTÉ

Bergerie citadine

Après des expériences d'écopâturage réussies, la Ville va disposer de son propre troupeau de brebis dès ce mois d'avril. Deux jardinier-es/berger-es sont recruté-es et formé-es pour s'occuper de la quinzaine de bêtes qui le composeront. Durant la saison estivale, elles vont pâturer alternativement sur le site de la Bastille et au parc Bachelard/Champs-Élysées. Cette méthode d'entretien est plus respectueuse pour le sol, plus silencieuse et plus sélective pour les végétaux que l'intervention humaine. Cela permet aussi de défricher des zones inaccessibles de la Bastille, après la pousse et la reproduction des orchidées sauvages présentes sur le site. Cet hiver, le troupeau sera mis à l'abri dans une bergerie spécialement créée au Centre horticole. Et l'année prochaine, le troupeau devrait pouvoir pâturer dans plusieurs parcs à Grenoble, comme une transhumance citadine. Il sera possible de rencontrer le troupeau lors de la Journée portes ouvertes du Centre horticole !



l'interview

« La biodiversité doit nous amener à changer notre regard et nos pratiques »

En quoi consiste votre mission au sein du Laboratoire d'écologie alpine de l'UGA ?

Je travaille en biologie évolutive, sur des questions se rapportant aux origines de la biodiversité, aux mécanismes qui permettent cette diversité et aux conditions d'adaptation du vivant. Une problématique qui m'anime en particulier est de savoir comment les animaux domestiques ont évolué d'un point de vue génétique sous l'influence des contraintes imposées par les humains. L'idée consiste à savoir ce qui s'est passé pour mieux prédire ce qui va se passer, notamment dans le cadre du réchauffement climatique. On a pu démontrer par exemple que différentes races de chèvres du Maroc ont développé des systèmes d'adaptation à la chaleur au sein de leur métabolisme. Telle race de chèvre régule sa température par la transpiration, telle autre par des phénomènes de respiration...

Quelles conclusions tirez-vous de ces études ?

Tout n'est pas perdu si on préserve le potentiel d'adaptation des espèces et si on sait maintenir les conditions de leur évolution. Et ceci passe par la préservation des espèces et la protection de la diversité locale. On peut y parvenir créant les flux nécessaires au brassage génétique entre populations, avec les trames bleues et vertes par exemple, qui permettent aux animaux de passer d'un territoire à un autre.

Il faut aussi lutter contre les effectifs trop faibles. Combattre l'effet « Allee » : en dessous d'un certain seuil, les populations entrent dans un vortex d'extinction. Pour différentes raisons. Les animaux ont par exemple besoin d'un certain niveau de coopération au sein d'un même groupe. Regardez les suricates : quand ils sont suffisamment nombreux, ils s'organisent. À tour de rôle, ils peuvent fouir le sol à la recherche de leur nourriture ou faire la sentinelle, alertant les autres d'un éventuel prédateur. Si la taille du groupe est trop faible, ils ont moins de temps pour se nourrir ou faire le guet et deviennent alors plus vulnérables.

© Sylvain Frappat



François Pompanon

professeur à l'Université Grenoble Alpes et chercheur au sein du Laboratoire d'écologie alpine qu'il a dirigé de 2016 à 2020. Il est l'un des conseillers scientifiques de Grenoble Capitale Verte Européenne.

Les suricates, ce n'est pas un animal de chez nous...

C'est la même chose avec nos marmottes ! La biodiversité, ce n'est pas que les ours blancs ou les tigres. C'est aussi à l'échelle locale que ça se passe. Il y a énormément d'organismes qui jouent un rôle très important dans le fonctionnement de nos écosystèmes. Leur équilibre repose sur des interactions très complexes entre les êtres vivants. Il faut imaginer la biodiversité comme une Tour Eiffel en allumettes. Chaque espèce est une allumette. Si on en retire une, l'édifice va tenir, mais au fur et à mesure qu'on les enlève, la tour se fragilise de plus en plus. Et brusquement, tout s'écroule. Heureusement, on a détecté un certain niveau de redondance fonctionnelle. Une espèce peut boucher un trou laissé vacant, par exemple en exploitant un peu différemment le milieu ou en

se dispersant. Aussi, chez nous dans les Alpes, des espèces voient leur aire de distribution changer avec le réchauffement et occuper de nouveaux espaces, à condition que ceux-ci soient préservés.

C'est ce que vous avez observé ?

Le Laboratoire d'écologie alpine mène actuellement une expérience d'« Alpage volant » au col du Lautaret. Des parcelles d'alpage du col du Galibier, situé 600 mètres de dénivelé plus haut, y ont été transplantées pour mimer le réchauffement et étudier l'adaptation des communautés d'espèces : plantes, insectes, mais aussi micro-organismes tels que champignons et bactéries sont scrutés de près. Inversement, des morceaux de prairie sont remontés de 600 mètres pour observer la réaction des êtres vivants à ce changement. Le projet, qui s'étend sur dix ans, mobilise des dizaines de chercheurs, doctorants et post-doctorants.

Vous allez aussi participer, dans le cadre de Grenoble Capitale Verte Européenne 2022, à une journée d'action le 14 avril. Quels sont les messages que vous souhaitez faire passer à cette occasion ?

Que la biodiversité est l'affaire de toutes et tous. Que sa sauvegarde est essentielle à la survie de l'espèce humaine. Les services rendus par la Nature et les écosystèmes sont inestimables, de l'alimentation au tourisme, en passant par la filière bois, l'eau potable, etc. Protéger la biodiversité passe par une meilleure connaissance et un travail en commun, avec les associations naturalistes, les chercheurs, les gestionnaires, les aménageurs, les entreprises et les habitant-es eux-mêmes, grâce à des outils adaptés. La question de la biodiversité doit être transversale à chaque projet et nous amener pour cela à changer notre regard et modifier nos pratiques. Et préférer par exemple maintenir les conditions de la résilience des écosystèmes plutôt que de favoriser le rendement à court terme. ■

Propos recueillis par R. Gonzalez



Aller bien, un défi collectif

La santé mentale, c'est l'état émotionnel ou psychique d'une personne à un moment donné. Si elle recouvre une multitude de situations, elle nous concerne tous et toutes et il est important d'en prendre soin ! Alors que depuis deux ans, la crise sanitaire bouleverse notre quotidien, quelles sont les ressources dont disposent les Grenoblois.es face au mal-être et à la souffrance psychique ?

Une enquête d'Annabel Brot

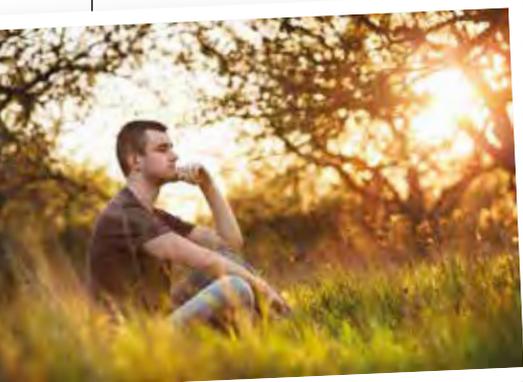
« *Il n'y a pas de santé sans santé mentale* », rappelle l'OMS (Organisation mondiale de la santé). En effet, la santé mentale est une composante de notre santé aussi importante que la santé physique. Loin de se résumer aux pathologies nécessitant un traitement médicamenteux, elle regroupe tout un éventail de situations qui altèrent notre bien-être : surmenage, anxiété, pensées

suicidaires, mal-être lié à une séparation ou à un deuil...

Enfance, discriminations et précarité

La pandémie a fortement aggravé la situation avec des mesures de restrictions favorisant l'isolement, la sédentarité, les violences domestiques, les addictions, les troubles de l'alimentation ou du sommeil... « *Ce mal-être grandissant se traduit par des problématiques très diverses appelant des réponses adaptées, c'est pourquoi la Ville de Grenoble se mobilise en lançant plusieurs actions complémentaires* », précise Pierre-André Juven, adjoint à la santé.

Ainsi, vingt-cinq agents d'accueil ont déjà été formés aux soins de premiers secours en santé mentale et deux postes de psychologues viennent d'être créés dans les LEP (Lieux d'Écoute et de Parole), espaces municipaux dédiés à l'accueil des personnes en détresse (voir encadré). « *Nous relançons aussi le CLSM (Conseil Local de Santé Mentale) de Grenoble. Cet organe de concertation réunit élus, médecins et usagers pour définir collectivement la mise en place d'actions ciblées. Trois thèmes prioritaires guideront nos réflexions : enfance, discriminations et précarité.* » ■



© ssc4fm/Shutterstock



© BlurryMe/Shutterstock



© Jean-Sébastien Faure

Une porte ouverte vers le mieux-être

À Grenoble, plusieurs associations sont à l'écoute des personnes en détresse. Zoom sur le CLIPS (Centre de Lutte contre l'isolement et de Prévention du Suicide) qui conjugue approche individuelle et temps collectifs.

« Depuis plus de cinquante ans, notre association accueille et accompagne des personnes isolées ou en souffrance psycho-sociale, précise Antoinette Pirrello, directrice. Lors de nos permanences, nous recevons en moyenne 230 personnes par an, dont la moitié sont suivies dans la durée. Les facteurs sont multiples : deuil, chômage, maladie, quotidien d'aidant difficile à gérer... Notre rôle est d'atténuer la peur, les angoisses, sans porter de jugement et en nous adaptant aux besoins exprimés. » Pour cela, l'équipe, composée de psychologues, d'accueillant-es formé-es à

l'écoute et d'animateur-trices, déploie « une démarche globale durant tout le cheminement vers le mieux-être ». Elle débute par un accueil anonyme, inconditionnel et sans rendez-vous qui se déroule dans le respect du rythme de la personne et de ses attentes. Si elle le souhaite, celle-ci peut ensuite rencontrer un-e psychologue lors d'entretiens réguliers pour bénéficier d'un espace de parole et d'écoute bienveillant, ou encore participer aux différents ateliers hebdomadaires (relaxation, écriture, dessin...) afin de « retrouver la capacité de nouer des relations lors d'une activité et ainsi reprendre goût à la vie ». ■

📍 1, place de l'Étoile - ouvert du lundi au vendredi (sans rendez-vous) de 14h à 18h. 04 76 87 90 45 - clips38@orange.fr

Des psychologues à votre écoute

Pour soutenir la Santé mentale, les Lieux d'Écoute et de Parole (LEP) sont des espaces mis en place par la municipalité dans les MdH (Maisons des Habitants) et les Centres de Santé des quartiers « Politique de la Ville ». Ils mobilisent actuellement sept psychologues cliniciennes et accueillent en moyenne 400 personnes par an lors de 2 300 consultations dont le rythme s'adapte aux besoins des personnes. Leur objectif : être au plus proche des habitant-es, proposer un soutien, aider à mettre des mots sur un ressenti pour permettre d'analy-

ser les difficultés personnelles, accompagner dans la résolution d'une crise, orienter vers des dispositifs de droit commun (soins, activités culturelles ou sportives, accès aux droits, insertion...) et éviter de développer une souffrance pathogène.

Les LEP dispensent un accueil inconditionnel et gratuit, en fonction des possibilités de rendez-vous des psychologues. Les maîtres-mots sont neutralité, bienveillance et confidentialité. ■

📍 Rendez-vous dans votre MdH ou sur grenoble.fr/santementale

Communiquer pour déstigmatiser

En janvier, la Ville a mis en œuvre une importante campagne d'information grand public : « Grenoble, comment ça va en ce moment ? » pour rappeler que tout le monde est concerné, orienter, déstigmatiser et encourager les personnes à partager leur détresse. L'opération se concrétise par la création d'une page Internet dédiée sur le site de la Ville avec différentes portes d'entrée pour aiguiller vers les interlocuteurs appropriés en fonction de la situation.

Elle se décline également à travers la diffusion d'affiches, de flyers...

Enfin, pour soutenir l'indispensable action des associations spécialisées dans l'accueil et l'accompagnement des personnes en souffrance, comme le CLIPS, les Psys du Cœur ou le Caméléon, la Ville

augmente cette année de 15 % leur financement, portant à 81 000 € le montant des subventions allouées. ■

📍 grenoble.fr/santementale





ABBAYE

Ferme pédagogique en jachère

En plus des Jardins Partagés Abbaye et de CO₂ Compost, le quartier de l'Abbaye s'enrichit d'une ferme pédagogique dès ce mois de mars.

Porté au Budget participatif 2020 par l'association En vert et avec tous, cet espace de 1000 m² dédié à la pédagogie autour de l'alimentation durable sera aménagé à l'angle de la rue Riollet et de l'avenue du Grand. Un premier chantier participatif (ceux-ci viendront compléter le budget alloué par la Ville) sera organisé le 19 mai dans le cadre de l'université d'été d'agriculture urbaine.

Transmission et éducation

Dès septembre, quand tous les travaux seront terminés, les visiteurs y trouve-

ront une mare, une serre accessible aux PMR, des espaces de jardinage dédiés aux acteurs éducatifs, des espaces de jardinage expérimentaux entretenus par la quinzaine de bénévoles de l'association et les habitant-es du quartier, des espaces de stockage et de cuisine ou encore un verger avec un poulailler. « **Le but premier de cette ferme est la transmission en direction des publics scolaires et la montée en compétences des jardinier-es bénévoles ou du quartier pour lesquels on organisera des formations en permaculture** », explique Antoine Morel,

cofondateur de l'association et porteur du projet. « *Les Jardins Partagés Abbaye, CO₂ Compost et la ferme, bien que les uns à côté des autres, ont leur identité propre mais la mission finale est de faire vivre le quartier et de créer des aménagements qui profitent aux habitants. Il y aura des synergies communes, notamment sur les événements que l'on va organiser.* » ■ AP

i Facebook : En Vert et Avec Tous - antoine.morel@envertetavec tous.com



© Alain Fischer

SECTEUR 3

Tout en éloquence

L'art de s'exprimer et de convaincre à l'oral, c'est que propose « Le Plateau » à ses jeunes, avec des ateliers d'éloquence. Accompagné-es par le comédien et metteur en scène grenoblois Ali Djilali Bouzina, ces temps d'exercice à la prise de parole en public ont lieu les mardis de 17h30 à 19h30.

Prêter attention à sa posture et ses gestes, faire de sa respiration une alliée, tenir les silences autant qu'un argumentaire bien construit... C'est ce qu'enseigne Ali Djilali Bouzina à l'appui d'outils et d'exercices du théâtre, au service des jeunes du Plateau qui souhaitent travailler leur expression orale. Entre jeux, improvisations ou simulation

d'entretiens, les orateurs et oratrices progressent au fil des semaines pour débloquent leur imaginaire, laisser venir leurs mots et leurs pensées, et affirmer leur argumentaire. « *La parole et le maniement de la langue sont des « armes » extraordinaires pour clarifier sa pensée et débattre en société en tant que citoyen-ne. Je propose aux jeunes de*

s'approprier des clés de la communication, en se basant sur ce qu'ils sont. Ils en sont capables, mais souffrent la plupart du temps d'un déficit de confiance en soi », explique Ali. Ces séances sont organisées par sessions selon trois tranches d'âges (écoliers, collégiens, lycéens/universitaires) dans le cadre de l'accompagnement à la scolarité. ■ JF

Le Rocher recherche des bénévoles pour ses actions d'accompagnement à la scolarité sur le quartier.



SECTEUR 3

Balade littéraire pour les papilles

L'association Le Rocher - Oasis des cités vient de publier *Le Tour du monde en 80 recettes*, aux éditions Emmanuel. Un concentré de recettes culinaires à la fois multiculturelles et de nos quartiers, dont chacune est partagée par un-e habitant-e, avec son témoignage et son portrait.

C'est au niveau national que l'ouvrage est publié depuis le mois de novembre, et c'est avec l'antenne grenobloise que l'idée a germé. Installée au cœur des quartiers Mistral et du Lys-Rouge, les membres de l'association mènent un accompagnement social et éducatif auprès des habitant-es, au quotidien. La devise : « Vivre avec, grandir avec et bâtir avec ». Laetitia Thomas, responsable du Rocher à Grenoble, est venue vivre avec son mari et son enfant au sein du quartier il y a deux ans, pour réaliser cette mission. « Pour les 20 ans de la structure, j'ai proposé d'élaborer un petit livre de recettes et les neuf antennes ont participé. Tout ce

qui est culinaire nous rassemble », raconte-t-elle. Israa a 36 ans, est irakienne. Arrivée en France en 2016, elle est l'une des habitantes qui a contribué au projet : « Je trouve génial d'avoir des recettes qui viennent de tout le monde dans un seul livre. La mienne est celle du gâteau à la cardamome, une épice qui donne le goût et le parfum de mon pays. J'étais très fière d'avoir participé. » ■ JF

📖 Livre disponible à la Librairie Notre-Dame et sur fnac.com. assolerocher.org - lthomas@lerocher.org

SECTEUR 4

On sort le grand jeu !

Le projet Tous dehors mobilise huit jeunes en service civique avec l'association Unis Cité. Leur mission : animer les quartiers avec la pratique du jeu libre en plein air pour les enfants de 6 à 15 ans. C'est la deuxième année que l'association se lance dans ce projet à Grenoble. Avec Tous dehors, elle veut encourager les enfants et les ados à délaisser les écrans pour s'activer en extérieur, en réinventant les règles de jeux connus de toutes et tous. « Les enfants créent de nouveaux jeux, en intégrant leur environnement, les arbres du parc par exemple. L'objectif est faire travailler leur imagination, favoriser l'activité physique et le vivre-ensemble », explique Marie-Anne Capul, référente du projet chez Unis Cité. L'ambition est aussi de faire vivre des expériences humaines aux jeunes par le biais du service civique, en lien avec des structures partenaires sur place. ■ JF

📍 uniscite.fr



© Sylvain Frappat



© Auriane Poillet

SECTEUR 1

Le Centre social souffle ses 50 bougies

En février, l'Association du Centre Social Chorier-Berriat (ACSCB), qui vivait déjà dans les locaux de la rue Henri-Le-Châtelier avant la Maison des Habitant-es (MdH), a passé le cap du demi-siècle !

« À l'origine, le Centre social est né de la volonté d'habitants d'apporter leur soutien à d'autres habitants », raconte Daniel Vanlaethem, coprésident de l'ACSCB créée en 1972. Aujourd'hui, l'association, qui compte environ 600 adhérent-es, partage les locaux de la Maison des Habitants et participe à l'élaboration de son projet social, en renouvellement cette année. « La MdH est gérée par la Ville et co-animée de manière associative. Ce qui donne la possibilité de s'impliquer différemment », complète Matthieu Warin, directeur de la MdH.

Activités pour petit-es et grand-es

L'ACSCB propose des activités réparties en deux pôles. L'un dédié aux enfants avec un accueil de loisir les mercredis après-midi et pendant les vacances scolaires, des ateliers autour de la parentalité ou encore une ludothèque. Environ 70 enfants sont accueillis sur deux sites : à la MdH et au sein de l'espace Mozart.

L'autre est en direction des adultes avec des ateliers autour du bien-être (yoga, Qi Gong...) et autour de la culture (bistro-culture, poterie...). « C'est une maison dans laquelle on se sent bien et on invite les habitants à se poser ou à prendre une part active dans la maison », témoigne Sylvie Dumas, coprésidente de l'association. « Il y a des complémentarités qui s'établissent entre nous et une alchimie très agréable à vivre au quotidien. » À l'heure où les notions de participation et d'implication des habitant-es se développent, le conseil administratif de l'ACSCB prévoit de se réinventer en termes de contours associatifs « avec l'envie d'être plus inventifs, plus ancrés sur le quartier et plus centrés sur le social ». ■ Auriane Poillet

📅 Des animations pour fêter les 50 ans de l'association seront organisées cette année. Plus d'informations auprès de l'ACSCB ou de la Maison des Habitants Chorier-Berriat.

LES GÉANTS

Quand la paperasse dépasse

À la Maison des Habitant-es Baladins, le groupe des Petits papiers s'est constitué autour de l'écrivaine publique Fouzia Boulacel depuis 2017. « Souvent méconnues et invisibles, les souffrances psychologiques liées aux difficultés à gérer les démarches administratives et juridiques » ont fait émerger chez Fouzia Boulacel l'envie d'aller plus loin. D'abord un groupe de parole accompagné par une psychologue, puis une exposition tirée de témoignages et enfin une performance théâtralisée jouée par des personnes qui vivent ces problématiques au quotidien. Pour préparer ce spectacle, le groupe de six habitant-es est accompagné par Sophie Berckelaers, metteuse en scène de La Marmite.



© Auriane Poillet

Lors de ces ateliers, l'objectif est de retrouver confiance en soi pour pouvoir s'exprimer sur son vécu, notamment à travers de saynètes improvisées. Cécile, participante, raconte : « Cet atelier m'a par exemple permis de trouver du répondant dans certaines situations tout en gérant au mieux mes colères, justifiées ou non, qui ne font pas avancer les choses. » Le projet « Les papiers casse-tête » sera à découvrir le 22 mars à 10 h 30 lors du Forum de l'accès aux droits qui se tiendra à l'Hôtel de Ville. ■ AP



© Auriane Poillet

SAINT-BRUNO

Les volontaires s'engagent pour le 0 déchet

Depuis la fin de l'année 2021, Alexia, Idhir, Silyvan et Héloïse, âgé-es de 16 à 22 ans, occupent une partie de leur service civique (Unis Cité) autour de la démarche 0 déchet dans le quartier Saint-Bruno. Leur mission ? Lutter contre les dépôts sauvages et sensibiliser à l'environnement. Pour répondre à ces enjeux, « même si c'est avant tout un travail d'équipe », ils et elles sont tour à tour référent-es de leurs propres projets : réaliser des jeux au sol pour enfants, afin de se réapproprier la rue des Arts et organiser une *cleanwalk* avec des élèves du collège Fantin-Latour ou des animations sur l'espace public autour du zéro déchet. Héloïse, qui porte le projet des *nudges*, prévoit de créer des stickers qui donnent des informations autour de la gestion des déchets. Ils

feront notamment mention du nouveau service d'enlèvement des encombrants de la Métropole. Les stickers seront collés sur les dépôts sauvages par les quatre services civiques lors de leurs tournées dans le quartier ainsi que par les agent-es de la Propreté urbaine. « Notre but est de trouver des moyens de réduire les dépôts sauvages en apportant un côté ludique, explique-t-elle. C'est tenter de donner envie aux gens d'agir et pas seulement par obligation. » Début février, les jeunes ont participé à deux réunions avec des habitant-es pour réfléchir à des aménagements de la place du Marché et pour changer les usages de la rue des Arts. ■ AP

i Une déchetterie flexi sera installée sur la place Saint-Bruno le samedi 11 juin de 9h à 17h.

SECTEUR 2

Saveurs latines



© Auriane Poillet

Il est des boutiques qui nous transportent dans un univers, sitôt la porte poussée. C'est le cas de Tienda Latina, ouverte depuis six mois au 2, rue de Turenne. Arnaud, Fadua et Janani œuvrent en famille pour partager leur amour de la culture latino-américaine. « Nous souhaitons développer la conscience de cette culture, en étant fidèle à son évolution, sa modernité, ses nuances... », précise le gérant Arnaud Joly. L'épicerie anime des ateliers mensuels, sur la gastronomie (avec le restaurant Le Colimba), la piñata ou d'autres objets typiques, dans le respect de la tradition. Des moments de découverte abordés avec un angle historique et culturel. Les mercredis et samedis, un plat typique cuisiné par Fadua est proposé en vente à emporter et varie selon les semaines : enchiladas, tamales, tacos... ■ JF

Arbres remarquables

Avis aux Grenoblois-es s'intéressant au patrimoine végétal de leur quartier : la Ville mène une étude afin de référencer les arbres dits « remarquables », c'est-à-dire ceux qui se différencient par un intérêt particulier (taille, âge, intérêt paysager, vertus écologiques, esthétiques ou encore historiques). Un questionnaire en ligne permet à tout le monde de soumettre des arbres à référencer et des visites de quartiers sont organisées dans 9 secteurs de la Ville courant avril : RDV sur grenoble.fr pour en savoir plus !

Une grainothèque dans la crèche

Et si les crèches devenaient des lieux favorisant l'agriculture urbaine ? C'est en tout cas le pari de l'EAJE Marie-Curie qui a vu fleurir dans son hall une toute nouvelle grainothèque. La grainothèque est un espace où il est possible de déposer et d'échanger librement des graines de fleurs, de fruits et de légumes dans un esprit de partage et de troc.



© Jean-Sébastien Faure

SECTEUR 3

La Pousada repousse

La réouverture de l'hôtel d'activités Artis est imminente. Après l'incendie criminel en 2019 qui avait détruit une partie du site, la pépinière d'entreprises La Pousada est prête à réinvestir les lieux, avec un projet énergique.

La Pousada va redevenir le locataire principal de l'hôtel d'activités Artis, propriété de Grenoble-Alpes Métropole, exploité par Isère Aménagement. Et avec elle, une trentaine d'entreprises, coopératives d'activités, associations et jeunes entreprises en pépinière vont s'implanter à nouveau ici. Au sein des 2 200 m², plusieurs espaces cohabiteront : bureaux partagés ou privatifs (de 10 à 70 m²), ateliers de 20 à 98 m², espaces de stockage, salles de réunion, cuisine partagée. Ce pôle entrepreneurial et de coopération a la volonté de favoriser le maximum de synergie et de partage entre ses résidents, tout en s'insérant dans son quartier. « C'est à la fois le soutien

aux activités de l'économie sociale et solidaire et la volonté que les quartiers populaires ne soient pas uniquement résidentiels », exprime Élixa Martin, première adjointe aux quartiers populaires et à l'égalité républicaine. Suite à l'incendie, le bâtiment a été réhabilité à l'identique, avec quelques adaptations issues du retour d'expérience de la Pousada, qui a fait son entrée initialement ici en 2015. ■ Julie Fontana

88, rue Anatole-France - lapousada.org - contact@lapousada.org

Des locaux sont encore disponibles à La Pousada pour les start-up, artisans, entreprises de l'ESS...

FLAUBERT

La Fabrik : acte II

C'est la deuxième année du projet la Fabrik de la Bifurk. Cette pépinière d'associations ouvre ses portes chaque semaine pour des ateliers et animations autour de trois pôles : la sensibilisation au numérique, des ateliers « faire soi-même » et des activités pédagogiques pour les enfants.

L'initiative de la Fabrik est née il y a deux ans. Six associations de la friche artistique, citoyenne, écologique et sportive - La Bifurk - sont impliquées dans ce projet visant à dynamiser cet ancien site industriel et la vie du territoire alentour. Un programme d'animations triennal est proposé avec idéalement au moins une activité par semaine, à destination des familles, des habitant-es et du grand public. Le planning propose et valorise les activités qui logent à la Bifurk tout au long de l'année, ainsi que celles d'autres partenaires associatifs qui le souhaitent : atelier de réparation de vélo, personnalisation de vêtements, sessions médias (photo numérique, préparation et montage d'interviews...), ou encore activités ludiques pour les plus petits. Un projet qui, comme chacun de ceux menés à la Bifurk, se veut ouvert sur le quartier et la ville, croise les publics et les pratiques, et est porté collectivement. ■ JF

Contact : La Bifurk - 2, rue Gustave-Flaubert. Activités gratuites et sur inscription : 04 76 23 57 00 - fabrik@labifurk.fr. Programme et actualités sur labifurk.fr



© Sylvain Jouanneau

ESTACADE

Glanage sur les étals

« Reval-Horizons, c'est revaloriser ce que certains verraient comme un déchet mais est essentiel pour d'autres », dévoile Carmen, présidente de l'association. Tous les dimanches à 12h30, les bénévoles se rejoignent au local qui se situe en face du 17 avenue de Vizille, sous la voie ferrée. « Selon les semaines, il peut y avoir cinq à vingt personnes mobilisées. » Équipé-es de gilets aux couleurs de l'association, ils sillonnent les marchés de l'Estacade et de Saint-Bruno pour récupérer des fruits et légumes invendus.



« Les producteurs donnent de bon cœur. La quantité dépend seulement de leurs ventes de la journée », explique Gina, secrétaire de Reval-Horizons. « Ensuite, on distribue ces produits à tout le monde, poursuit Carmen. Il y a un grand éventail de personnes qui viennent nous voir. » Les aliments sont triés dans de grandes cagettes de récupération dans le local de l'association. « Avec l'association, on explique que jeter, ce n'est pas rien ; il vaut mieux donner pour faire circuler la solidarité. » À cet effet, Reval-Horizons a aussi organisé un stand de démonstration pour transformer des fruits et légumes en smoothies dans le cadre de la démarche Saint-Bruno : objectif 0 déchet. ■ AP

Facebook : Reval-Horizons Grenoble Association
ou par mail : revalhorizonsgrenoble@gmail.com



© Sylvain Frappat

SECTEUR 4

Des déj' comme à la maison

En avril, une « Petite cantine » ouvrira ses portes, au 1, rue Marius-Gontard. Un concept national qui a vu le jour à Lyon en 2016, invitant les habitant-es et passant-es d'un quartier à se retrouver à l'occasion des repas du midi, ou dès leur préparation.

Une cuisine ouverte sur une salle à manger avec des grandes tablées partagées, c'est un des ingrédients de la recette des Petites cantines. Les convives – c'est leur nom - qui viennent manger le midi, sont aussi celles et ceux qui viennent cuisiner dès 9 h 30 s'ils le souhaitent et le peuvent. L'idée est que chacun-e « mette la main à la pâte » dans la cuisine du repas et la logistique du service. Laure, Suzanne et Sophie sont à l'origine de ce projet à Grenoble. « Nous sommes touchées par la solitude qu'on peut vivre dans les villes. On peut croiser nos voisins sans les

connaître... Ce concept autour du repas c'est oser se parler, partager, trouver une utilité sociale aussi. La rencontre, c'est à la fois l'objectif et le moyen des Petites cantines : c'est ce qui nous plaît particulièrement », expriment à l'unisson Suzanne et Laure. Les deux autres ingrédients sont une alimentation responsable et durable, et la participation à prix libre des convives. Une quinzaine de personnes accompagnent les trois partenaires dans cette aventure humaine, qui nécessite aussi le recrutement d'un-e maître-sse de maison, garant de l'état d'esprit de cette cantine de quartier. ■ JF

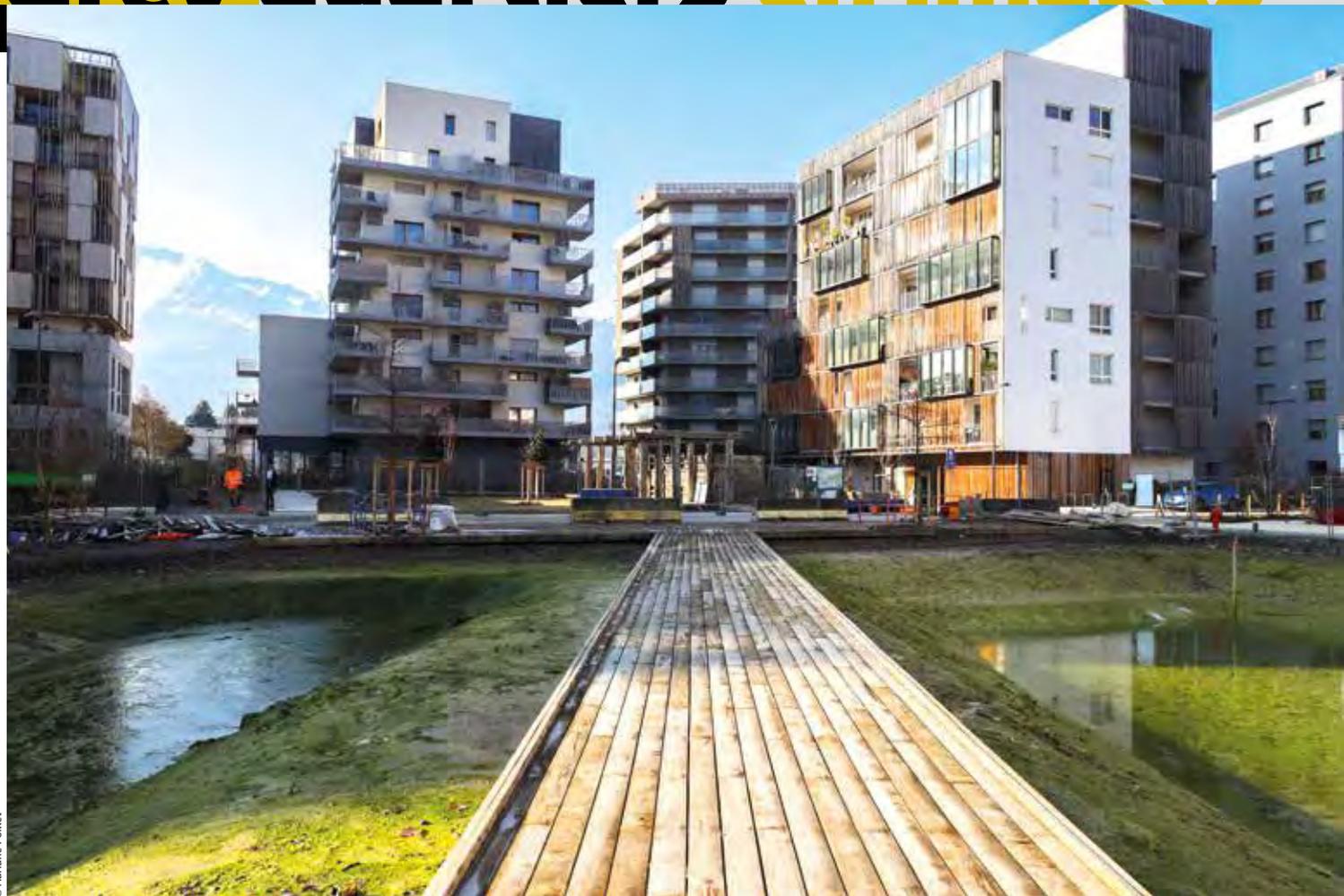
ABBAYE

Questions de femmes

La 3^e édition d'Un mois pour elles se tiendra du 12 au 26 mars dans le quartier de l'Abbaye. Piloté par la MJC et la MdH Abbaye en partenariat avec des associations du quartier, l'événement est né de l'envie d'habitant-es de s'interroger sur la place des femmes et autour du 8 mars, journée internationale pour les droits des femmes. Ouvert à toutes, l'événement propose des expériences et des rencontres entièrement gratuites : yoga du rire, atelier d'écriture hip-hop, projections, conférences, expositions... Un spectacle de danse indienne clôturera l'événement. ■ AP

Infos et inscriptions à la MdH Abbaye, 1, place de la Commune 1871.

Gre. quartiers en images



© Auriane Poillet

↑ Nouveau parc Cambridge
Les travaux avancent sur la Presqu'île. **19 janvier.**

Mois de la Chine ↓
À la Maison de l'International, au centre-ville, animation autour des échecs chinois. **9 février.**



© Auriane Poillet

© Sylvain Frappat



Chronovélo ↑
Ouverture du nouveau tronçon rue Henri-Tarze, quartier Jean-Macé, pour compléter la liaison vélo entre la gare et Saint-Martin-le-Vinoux. **1^{er} février.**



Fabrication de structures ludiques en bois

À l'occasion d'un Chantier ouvert au public (COP) dans le quartier Flaubert. Elles seront installées à l'emplacement du futur immeuble Emma. **4 février.**

© Alain Fischer



© Auriane Poillet



© Auriane Poillet

Collectif Voisin

L'association organise des ateliers basés sur l'échange, la convivialité et la solidarité. Place André-Charpin, quartier de l'Abbaye. **22 janvier.**



Mini-forêt urbaine

Chantier ouvert au public (COP) pour la plantation de 5 500 arbres sur le talus anti-bruit de l'A480, rue Albert-Thomas, quartier Mistral. **9 février.**

© Auriane Poillet



Groupe « Grenoble en commun »

Pierre-André JUVEN et Katia BACHER

Et si on parlait santé mentale ?

La crise sanitaire que nous traversons a renforcé les inégalités sociales. Les restrictions qu'elle nous impose ont, quant à elles, encore aggravé l'état de la santé mentale de la population. Afin de mieux sensibiliser les Grenoblois-es sur ce sujet, notre municipalité a lancé une campagne de communication dans toute la ville. Cette opération de grande ampleur permettra à toutes et tous de s'informer sur les ressources à sa disposition sur le territoire, de la simple information à l'intervention en urgence.

La campagne « Grenoble, comment ça va en ce moment ? » vient interpeller chacun-e d'entre nous sur les enjeux de la santé mentale. Elle vise également à faire connaître la page [grenoble.fr/santementale](https://www.grenoble.fr/santementale), sur le site de la Ville. Cette page oriente les utilisateurs et utilisatrices selon leur besoin et selon leur statut (personne concernée ou proche).

En parallèle, la Ville a renforcé les moyens alloués à la prévention et au soin en matière de santé mentale. Ainsi, dans une vision large du bien-être, toutes les activités qui participent à retisser le lien social et à mieux vivre au quotidien, à l'instar du sport, de la culture ou encore des activités proposées en MdH, sont incluses dans cette vision. De plus, la Ville et le CCAS ont renforcé leurs moyens humains pour pouvoir aller au contact des personnes concernées et intervenir dans l'espace public et festif. Précarité, discriminations, isolement, bouleversements liés à la découverte de la parentalité sont particulièrement traités en tant que facteurs de vulnérabilité supplémentaires.

Enfin, la Ville travaille en partenariat avec les professionnel-les, les associations et les usager-es pour que les Grenoblois-es aient accès à un parcours de soins facilité. Les associations ont ainsi bénéficié de plus de 80 000 € de subventions en 2021 pour leur action en complémentarité avec celle de la Ville. Notre santé mentale est notre intérêt commun, parlons-en.

Site : <https://www.grenobleencommun.fr/>
Contact : contact.gec@grenoble.fr



Groupe « Nouvel Air, socialistes et apparentés »

Hassen BOUZEGHOUB

Capitale verte : oui à un grand élan collectif, non à la mémoire courte et à la vue basse !

Au fil de l'année 2022, nous allons fêter les réussites et les promesses de notre dynamisme en matière d'environnement et d'écologie. Le label « Capitale Verte » est l'occasion d'un grand élan collectif pour relever des défis dans tous les domaines : énergie, consommation, déchets, transports, biodiversité, culture, éducation, solidarité... Mais à entendre certains discours, on a la désagréable impression que 2022 serait là pour célébrer l'an 8 (ou pire même, l'an 0) des innovations dans ce domaine. C'est avoir la mémoire bien courte et la vue bien basse.

L'histoire ne commence pas en 2014 ! L'écosystème grenoblois est un formidable territoire d'avancées dans ce domaine depuis plus de 20 ans, à l'image des politiques audacieuses engagées sur la gestion de l'eau (avec le SIERG), sur la production de l'énergie (avec GEG) ou encore l'éco-quartier de la caserne de Bonne. Notre région urbaine a porté des initiatives environnementales pionnières sous les mandats de Michel Destot pour la Ville et de Marc Baietto pour la Métropole. Des politiques publiques structurantes ont été impulsées sur le développement des espaces verts, le déploiement des pistes cyclables, la programmation des dernières lignes de tram avec la plantation d'arbres et de pelouse, les premières zones 30, les zones de fraîcheur avec les parcs de jets d'eau, la fonte totale du tri des déchets...

L'horizon ne s'arrête pas aux frontières de la ville centre !

Tous les grands défis de la transition écologique et sociale sont dorénavant appréhendés à une échelle à minima métropolitaine, avec l'ensemble des acteurs publics, privés et associatifs du territoire. Le label « Capitale Verte » ne doit pas se limiter à un hochet médiatique de marketing municipal. C'est un souffle collectif puissant qui raconte l'ADN d'innovation et d'ambition de toute la région grenobloise. Une fierté pour l'ensemble de ses 430 000 habitants.

Pour nous contacter : groupe.nasa@grenoble.fr

“ Un espace de libre expression égal pour chaque groupe (équivalent à 2000 caractères) et + sur [grenoble.fr](https://www.grenoble.fr) ”



Groupe « Société Civile, Divers Droite et Centre »

Alain CARRIGNON, Nathalie BÉRANGER, Brigitte BOER, Chérif BOUTAFA, Nicolas PINEL, Dominique SPINI

Rétablir le dialogue avec les Grenoblois

En janvier, la majorité municipale s'est fracturée sur le sujet du burkini dans les piscines, conduisant à la démission d'une élue : ses déclarations publiques ont confirmé qu'E. Piolle gouvernait seul, avec mépris.

Lors du Conseil Municipal de février, la majorité municipale a acté le renouvellement des « conseils citoyens indépendants », qui n'ont d'indépendants que le nom.

L'objectif est d'écarter les Unions de Quartiers, de multiplier les dispositifs compliqués afin d'empêcher les Grenoblois de saisir leurs élus et interdire tout débat sur les choix municipaux et les problèmes du quotidien. Le Comité de Liaison des Unions de Quartiers a ainsi affirmé que la Municipalité mettrait « fin à 100 ans de concertation entre la municipalité grenobloise et les habitants ».

À Beauvert, le Président de l'Union de Quartier demandait à assister à une réunion technique à propos de l'urbanisation du dernier espace de respiration du secteur. L'Adjointe au Maire a refusé. Les habitants, principaux concernés, sont écartés des décisions qui impactent leur quotidien.

Avenue de Washington, les habitants demandent depuis des mois une réunion de concertation pour les places de stationnement qui disparaissent. En novembre, au Conseil Municipal, l'Adjointe certifiait cette réunion programmée. Depuis, elle n'a toujours pas eu lieu et les appels des habitants demeurent sans réponse.

La mise à disposition par la Municipalité du squat du 38 rue d'Alembert (340 000 €) à un groupe anarcho-gauchiste pour un loyer dérisoire, sur le dos des contribuables, est effectuée malgré les nuisances allant parfois jusqu'aux menaces, les tags, la dégradation du quartier.

Il est urgent que la Municipalité respecte à nouveau les Grenoblois et prenne enfin en compte leurs attentes (Notre Dame, Sainte Claire, rue Voltaire, Berriat...). Ils peuvent compter sur notre groupe pour les porter au Conseil Municipal.

Nous sommes à votre disposition :
0476763484 / societecivile38@gmail.com



Groupe « Nouveau Regard »

Émilie CHALAS et Delphine BENSE

Recours contre le rond-point des Gilets jaunes

Comme vous le savez, la ville de Grenoble a octroyé 12 000 euros aux Gilets jaunes afin que ces derniers aménagent les abords du rond-point Pierre-et-Marie-Curie avec une pergola, une table et des sièges. Le motif annoncé : « un meilleur confort et permettre la convivialité ».

De nombreux Grenoblois nous ont contactés pour exprimer leur mécontentement. Comment la mairie de Grenoble peut-elle financer un mouvement politique anti-vaccin, antidémocrate, souvent insultant voire violent ? Pourquoi la ville autorise cette implantation sur le domaine public à titre gratuit là où les commerçants doivent payer leurs droits de terrasse ?

Ces interrogations sont bien évidemment légitimes. Rappelons-nous que les Gilets jaunes, c'est 1 million d'euros de dégâts en Isère et 400 000 millions d'euros de dégâts à l'échelle nationale à la charge des collectivités territoriales notamment pour les saccages de mobilier urbain. Un comble !

Pour obtenir des réponses sur la légalité ou tout au moins la déontologie de cette décision que nous avons décidé de déposer auprès du tribunal administratif avec 3 Grenoblois un recours reposant sur les 5 motifs suivants :

- Une collectivité territoriale n'a pas à financer une association non déclarée, de fait. Elle n'a pas à recevoir d'argent public.

- Une collectivité territoriale ne peut financer que les opérations d'intérêt public local. C'est une subvention en nature accordée à un organisme qui n'agit pas dans l'intérêt général.

- La ville de Grenoble n'a pas à financer un mouvement politique.

- Il n'y a pas d'autorisation d'occupation du domaine public. La ville autorise cette implantation sur le domaine public à titre gratuit là où les commerçants, eux, doivent payer leurs droits de terrasse.

- Les abords du site ne sont ni aménagés ni sécurisés. Il n'a pas vocation à accueillir du public. Plutôt que d'utiliser cet argent public dans une visée politico électorale et sur le dos des habitants, Éric Piolle ferait mieux d'investir pour Grenoble et pour les Grenoblois.

Mobilisons-nous !

<https://nouveaugregard-grenoble.fr>
contact@nouveaugregard-grenoble.fr



Groupe « L'avenir ensemble en confiance »

Hosny BEN REDJEB et Olivier SIX

Fixer un cap pour « Grenoble 2030 »

Depuis 8 ans, la Majorité n'a pas d'ambition pour Grenoble et n'est pas capable d'imprimer le moindre dynamisme. Pourtant, elle a fait mine lors du dernier conseil municipal de fixer un cap à Grenoble pour les 20 ans à venir !

Pourtant sujet après sujet, cette équipe sans boussole scotchée à l'étape des évaluations et des états des lieux dans tous les domaines démontre qu'elle ne sait faire que du surplace et « de la com ».

Sur tous les dossiers, elle invente des usines à gaz pour donner l'illusion d'agir mais sans réalisation au final. Évidemment, cela se voit et cela pénalise tous les Grenoblois !

Pour exemple, un certain nombre de projets structurants concernant notre cadre de vie, prêts depuis 2014 ne sortiront au mieux qu'en 2023 (équipement jeunesse, centre de santé...) et de nombreux autres dossiers sont à l'arrêt (Gren'de projets, pelouse de l'Esplanade...).

Notre Groupe considère comme essentiel d'élaborer collectivement par une démarche simple et fluide un cap pour « Grenoble 2030 », un futur proche pour donner des perspectives à tous.

Cette démarche positive nécessitera :

- de mettre en dynamique tous les acteurs sans exclusive (économiques, universitaires, créateurs d'innovation, culturels, associatifs, jeunesse...)

- d'écouter tous les Grenoblois et de prendre en compte toutes les attentes

- de diversifier les ressources économiques et mobiliser tous les partenariats et financements extérieurs pour offrir un service public fort et moderne

- de s'appuyer sur les atouts de Grenoble pour redevenir « la ville qui a un temps d'avance »

- de s'inspirer et de déployer ce qu'il y a de meilleur ailleurs sans oublier d'affirmer sa propre identité.

Notre groupe poursuivra son action et ses échanges avec les Grenoblois afin de construire cet avenir ensemble avec l'esprit ouvert et de confiance, de solidarité et d'ambitions partagées qui a fait l'histoire et la fierté de notre ville de Grenoble.

Pour nous contacter :
avenir.ensemble@grenoble.fr/07 86 38 52 32

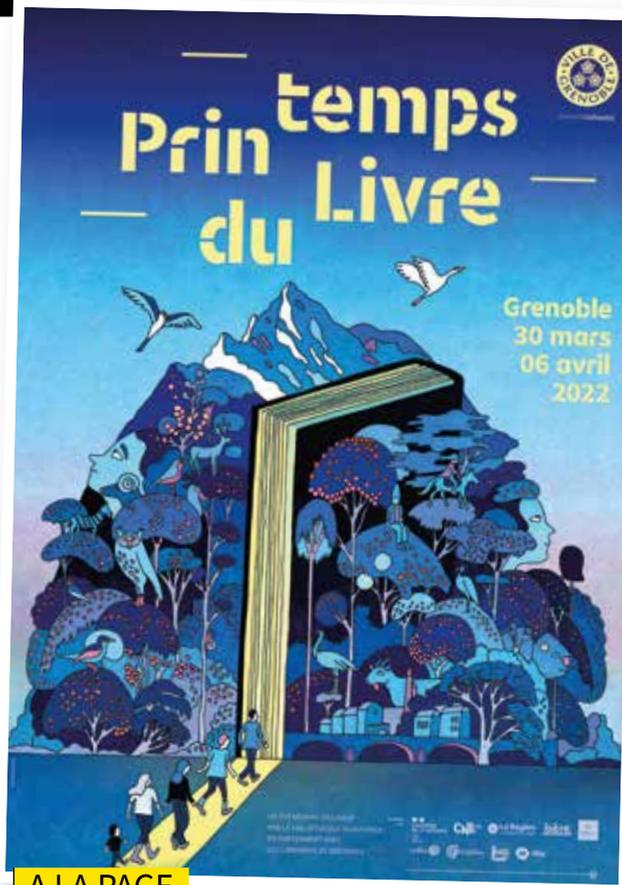
INSOLITE

L'art en liberté

Du 2 avril au 3 juillet, le musée de Grenoble nous emmène En Roue libre sur les sentiers de l'art contemporain.

Cette exposition foisonnante réunit une soixantaine d'œuvres de ses collections, rarement voire jamais dévoilées ! Elles représentent différents courants artistiques dans une grande diversité de supports : dessins, installations, photos, peintures, sculptures... Pour mieux partager cette richesse, le musée fait le choix d'une approche ludique, originale et inattendue en optant pour un parcours thématique où chaque salle interroge les grandes questions contemporaines : le genre, l'écologie, la société de consommation... Au fil des salles, on croise des pièces signées Annette Messager, Armand, Peter Stampfli, Juan Munoz, Sophie Calle, Erro, Gilbert et Georges... Autant d'invitations à se familiariser avec des œuvres drôles, étonnantes, graves ou engagées sur un mode léger et résolument décomplexé ! ■ AB

Au musée de Grenoble. Du 2 avril au 3 juillet, sauf le mardi, de 10h à 18h30. Infos : 04 76 63 44 44 - musee-degrenoble.fr. 5-8 €, gratuit pour les moins de 26 ans et pour tous le 1er dimanches du mois.



A LA PAGE

Bouquet de bouquins

Après deux éditions en ligne, c'est un Printemps du Livre toujours plus proche des Grenoblois-es qui fleurira du 30 mars au 6 avril.

Le festival trouve un nouveau port d'attache à la BEP (Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine) qui accueille la librairie du Printemps pour des dédicaces ainsi que des rencontres, lectures, spectacles, débats et autres animations pour tous les âges. Le Printemps rayonne aussi dans toute la ville avec des autrices-teurs présent-es dans les bibliothèques de quartier et les MdH, mais aussi des impromptus artistiques émanant de compagnies locales dans les rues, les parcs, les commerces... Des lectures en correspondance avec les œuvres du musée, du Muséum et de l'artothèque sont aussi au programme. Depuis janvier, Julien Delmaire, romancier, poète et slameur invité en résidence, est l'hirondelle qui annonce le Printemps en animant des lectures et ateliers autour de son œuvre et celles d'autres invité-es dans les structures de

proximité. Pendant le festival, il propose une lecture avec le musicien de blues Nicolas Repac. D'autres spectacles sont à l'affiche avec plusieurs créations pour la jeunesse signées Guillaume Bianco, Isabelle Pandazopoulos, Didier Cornille, Philippe Gauthier... Bref, la programmation devrait séduire tous les publics, avec des invité-es s'illustrant dans tous les genres littéraires et dont les livres abordent les grands thèmes de notre époque, en lien avec les problématiques de transition portées par Grenoble Capitale Verte européenne (Thomas B. Reverdy, Corinne Royer, Marie Desplechin, Eddy Harris...) ou la question de la place des femmes (Fabienne Brugère, Guillaume Leblanc, Agathe Le Taillandier...). ■ Annabel Brot

📅 Du 30 mars au 6 avril.
printempsdulivre.bm-grenoble.fr



MUSIQUES NOMADES

Echappées belles

Du 11 mars au 10 avril, les Détours de Babel font vibrer Grenoble et l'agglomération au rythme de toutes les musiques.

« Nous accueillons 280 artistes venant de 40 pays. Notre objectif est de soutenir des projets hybrides qui esquissent une nouvelle géographie musicale par la confrontation des cultures tout en interrogeant le monde d'aujourd'hui », précise Benoît Thiebergien, directeur du festival.

Belle illustration avec des créations comme I Silenti qui fait dialoguer jazz, musique tzigane, madrigaux et danse indienne, Sa-riga-ma-pa-da-ni qui croise les traditions des percussions occidentales et du chant indien, ou encore Radicants, qui mêle l'instrument ancestral qu'est la kora à la musique électro.

Quatre brunchs font la part belle à la découverte, avec

« des propositions accessibles et exigeantes allant du baroque au blues en

passant par les musiques du Tibet, les chants mongols... » On retrouve aussi des spectacles jeune public, des concerts de proximité dans les bibliothèques, centres sociaux et maisons de quartiers, une cinquantaine de rendez-vous avec les scolaires, des ateliers de pratique, des rencontres, des formations... « pour tisser du lien et faire vivre le festival ». ■ Annabel Brot

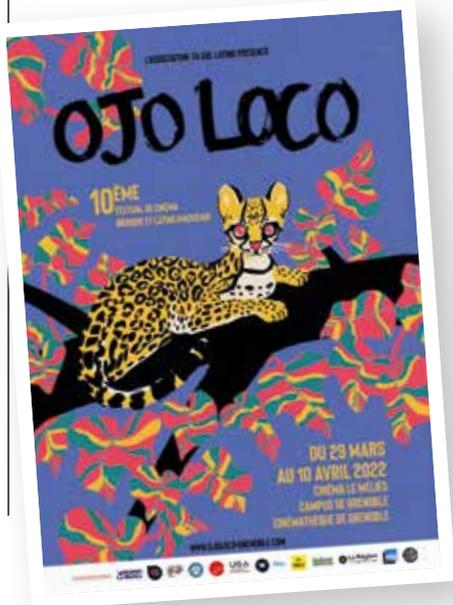
📅 Du 11 mars au 10 avril. Infos : detoursdebabel.fr



GRAND ECRAN

Viva Espana !

Le festival Ojoloco est de retour du 29 mars au 10 avril.



Organisé par l'association Fasolatino, il s'installe au Méliès, au cinéma Juliet-Berto, à Mon Ciné et sur le campus pour mettre à l'honneur le cinéma ibérique et latino. On retrouve bien sûr les trois compétitions ouvertes au grand public dans les catégories documentaire, fiction et court-métrage, mais aussi tout un éventail de rendez-vous destinés à un large public. À l'affiche : une rétrospective du cinéaste argentin Fernando

Birri, une grande Nuit Blanche autour du cinéma italo-hispanique, une sélection de films de jeunes réalisateurs-trices pour mettre en avant la création contemporaine, une programmation spécialement pensée pour les enfants... Au total, plus de soixante films sont projetés, sans oublier une quinzaine de réalisateurs-trices invité-es pour des rencontres autour de leurs films, des master classes, des conférences, etc. ■ AB

📅 Du 29 mars au 10 avril. Infos : ojoloco-grenoble.com

CAPITALE VERTE

Le sport grenoblois s'engage !

L'Office Municipal des Sports (OMS) et la Ville de Grenoble lancent un défi aux clubs sportifs du territoire : renforcer leur implication dans la transition écologique. Première étape : l'élaboration d'ici la rentrée prochaine d'une « Charte d'Engagement Transition 2030 ».

Le coup d'envoi a été donné il y a quelques semaines à l'amphithéâtre de l'Office de Tourisme Grenoble Alpes, lors d'une conférence « Sport et transition écologique: le sport grenoblois s'engage » (voir compte-rendu et vidéo sur gre-mag.fr). La démarche pilotée par l'OMS et la Ville se poursuit ce mois de mars avec la mise en place des premiers ateliers participatifs réunissant les acteurs du mouvement sportif local. « La plupart des clubs ont entamé des choses en matière écologique mais ce n'est pas homogène », constate Julie Dehays, qui fait partie du comité de pilotage en charge de la mise en place de ces ateliers. « Le but est de co-rédiger une charte d'engagement, évolutive pour tenir compte des niveaux d'engagement différents de ses signataires. Elle doit être pour les clubs un moyen de s'inscrire concrètement dans des démarches. »

Partager des idées

L'un des objectifs sera d'entraîner le plus grand nombre de clubs dans cette démarche, en donnant au mot « échanges » tout son sens. « Nous apporterons peut-être des connaissances, des compétences particulières au club mais le but est d'être dans la discussion, le partage d'idées, dans la sensibilisation. Parce qu'au-delà de l'écriture de cette charte, l'intérêt est de voir comment chaque club, avec ses moyens, pourra la mettre en œuvre. » En novembre prochain, une nouvelle conférence sera organisée pour présenter le résultat des travaux et la charte d'engagement. Mais aussi pour lancer la phase suivante d'actions puisque ce projet s'inscrit dans le long terme, jusqu'à l'orée 2030. Le monde du sport n'échappe pas à la nécessité, urgente, de transition écologique. Et à Grenoble, ses acteurs l'ont bien compris. ■

Frédéric Sougey

Johanne Vazart, chargée du RSE du FCG Rugby, Julie Dehays, étudiante M2 Transitions Écologiques à Sciences-Po et Pierre Crepatte, président du GUC Tennis.



La balle est dans leur camp

Certains clubs précurseurs en matière d'écoresponsabilité ont un rôle majeur. À l'image du FCG Rugby qui multiplie les actions dans ce domaine, comme l'explique Johanne Vazart, sa chargée de mission RSE et membre du comité de pilotage. « Nous avons la chance, au FCG, de mettre les moyens pour développer ces actions. Nous essayons d'en faire profiter les autres clubs pour être moteurs de cet engagement. Sachant qu'un club amateur n'a pas toujours les ressources financières. Et de notre côté, on compte aussi se nourrir des initiatives des autres. Les bonnes idées viennent de partout ! » ■



© Jean-Sébastien Faure

Au-dessus de la **mêlée**

Mise en service en septembre dernier, la Ressourcerie du FC Grenoble Rugby illustre la capacité du club à prendre les devants en matière d'écoresponsabilité, à l'échelle locale comme sur le territoire national.

Mobilité douce, via de nombreuses actions mises en place avec la SMMAG, tri des déchets, réduction des plastiques, circuits courts privilégiés... La liste des démarches écoresponsables menées par le club de rugby grenoblois est particulièrement ambitieuse. Ce qui n'empêche pas le FCG, précurseur et désormais moteur dans le domaine, de continuer à innover dans ses pratiques. Ainsi est née en début de saison sportive la Ressourcerie du FCG, avec l'objectif de donner une seconde vie aux vêtements de sport et au matériel sportif. « C'est venu d'une demande de nos licenciés », explique Johanne Vazart, chargée de mission RSE au club. Nous travaillons beaucoup avec des jeunes des quartiers prioritaires de la Ville et pour les parents qui ont plusieurs enfants n'ont pas forcément les moyens pour acheter par exemple plusieurs paires de crampons à l'année. »

Écologie solidaire

Le FCG a donc lié démarche écoresponsable et solidarité. La partie recyclage a connu un grand succès. « Avec

ce que nous ont fourni les licenciés et ce qu'on avait en stock dans nos bureaux, nous avons récupéré 3 000 équipements dès l'ouverture de la ressourcerie en septembre. »

Les équipements ont alors été vendus à prix libre à partir de 1 €, ce qui a permis à de nombreux licenciés de s'équiper à moindre coût, tout en favorisant la seconde main. « Les parents nous ont déjà demandé de remettre l'opération en place. Nous sommes plus que satisfaits de cette solution, à la fois écologique, solidaire et économique. Elle montre exactement ce que l'on souhaite mettre en place », se réjouit Johanne Vazart. L'argent récolté via la vente de ces équipements est ensuite remis au Fonds de Dotation du FCG et sert donc à financer d'autres actions menées par le club. N'hésitez pas à vous renseigner auprès du club si vous avez des équipements ou du matériel à donner. ■ FS

📞 04 76 44 95 71

contact@fcgrugby.com

Les balles vertes du GUC Tennis

Le club de tennis mise sur le défi lancé par l'OMS et la Ville pour insuffler une meilleure dynamique écologique, comme en témoigne son président Pierre Crepatte. « Le GUC Tennis s'inscrit dans une démarche écologique depuis déjà un moment. La Fédération de tennis a incité ses clubs à adopter une politique de développement durable. La biennale des villes en transition organisée l'an dernier nous a permis de faire un point sur ce qu'on pouvait encore faire. Aujourd'hui, nous faisons des choses basiques : le tri, qui nécessite d'expliquer son fonctionnement à nos adhérents, le bannissement de la vaisselle jetable, la dématérialisation des cartes d'adhésion, l'incitation au covoiturage, des opérations de sensibilisation après des jeunes, la récupération des balles usagées, etc. Et les projets sont également nombreux : l'installation de nichoirs pour chauve-souris pour qu'elles puissent s'occuper des moustiques, la création d'un jardin partagé aussi, mais il faut trouver les bénévoles pour ça. Les ateliers qui vont être mis en place nous permettront d'avoir des échanges avec d'autres associations, pour voir comment ils avancent et comment on pourrait partager certains projets. » ■ FS

© Jean-Sébastien Faure





Depuis mars 2020, la Ville de Grenoble adhère à la plateforme de la vie nocturne : un collectif de villes expertes, concernées et collaborant sur le sujet.

Grenoble à tous les temps de la nuit

La nuit, la ville offre à ses habitant-es plusieurs chapitres de lecture : la ville qui dort, la ville qui s'amuse, celle qui crée, se cultive, travaille... La ville des plus vulnérables, aussi. À la nuit tombée, comment fonctionne notre cité alpine et ses différents quartiers ? Quels usages cohabitent et parfois dissonent ? Quelles sont les possibilités d'intervention d'une municipalité en la matière ? Autant de réponses sur lesquelles planchent la Ville de Grenoble et les parties prenantes de la nuit, avec le projet Grenoble la nuit.



Maud Tavel, adjointe
Temps de la Ville
et Tranquillité publique

Les villes d'Amsterdam, Berlin, Liège, Paris, Bordeaux ou encore Rennes ont déjà orienté leur politique publique sur le fuseau horaire de la nuit. Car, que ce soit en soirée, au cœur de la nuit ou au petit matin, les villes continuent de vivre, à un rythme différent, avec des nuances selon les secteurs. Un constat qui semble évident... Pourtant, penser la ville est souvent un fait axé uniquement sur la journée, et non 24 heures sur 24. Avec « Grenoble la nuit », la Ville entend explorer aussi ces moments spécifiques de la vie urbaine, avec la volonté d'établir une politique publique de la nuit. « La nuit a souvent été oubliée dans la fabrique de la ville. Nous souhaitons avoir une approche transversale et équilibrée pour accompagner toutes les façons d'y vivre : allier le respect du sommeil

et le désir de sortie des noctambules, améliorer les conditions des travailleurs, développer des activités culturelles, et aussi avoir une attention envers les publics fragiles », précise Maud Tavel, adjointe Temps de la ville et Tranquillité publique.

Radiographie des nuits grenobloises

L'introduction de « Grenoble la nuit » a démarré en juillet dernier avec la réalisation d'un diagnostic des nuits grenobloises. Jusqu'en ce mois de mars, la cité a été passée au scanner par une équipe dédiée de la Ville, accompagnée par le collectif Les Orageuses. L'objectif : mieux comprendre comment Grenoble vit la nuit ; identifier ses forces, ses faiblesses, les opportunités, les



© Alain Fischer

Emilie Borel

Membre de l'Union de quartier
Village-Olympique Vigny-Musset

“ Nous avons souhaité participer au diagnostic : en tant qu'union de quartier, notre rôle est de porter la parole des habitant-es et être force de propositions. Nous pensons que certaines politiques publiques ne peuvent s'établir sans prendre en compte les problématiques de tous les quartiers. Nous avons participé à une matinée d'ateliers pour exprimer nos constats, témoigner des problématiques rencontrées, ce qui fonctionne ou non, et imaginer des pistes d'amélioration. Des idées intéressantes ont émergé. Nous continuerons de participer en espérant des actions mises en place rapidement, car il y a des sujets urgents à traiter comme la question de la sécurité, qui est assez commune. ”

attentes de chacun-e. Des entretiens individuels et/ou collectifs ont été menés auprès d'habitant-es, de professionnel-es de la nuit (corps médical, agent-es de sécurité, gérant-es de bars ou de restaurants...), ou encore auprès des associations agissant auprès des personnes vulnérables (Planning familial, association Rita, collectifs de femmes...).

Les enseignements de ce diagnostic seront présentés publiquement le 21 mars prochain. Ensuite, des ateliers publics viseront à élaborer collectivement un « plan

grenoblois la nuit » : un recueil d'actions concrètes pour trouver un équilibre entre les différents usages de la nuit. Il sera mis en œuvre dès 2023. Maud Tavel ajoute : « Cette démarche prend du temps ; c'est nécessaire. Pour autant, nous souhaitons inclure déjà des mesures qui émergeront des groupes de travail, en les testant dès cet été. »

La nuit en huit chapitres

Huit thématiques ont été identifiées : le travail, l'accès aux soins, les sorties culturelles et de divertissement, la sécurité, l'égalité

interview

Quand datent les premières réflexions sur la vie nocturne en ville ?

Une vraie réflexion sur les temporalités de la ville a commencé par les Bureaux des temps, avec leur diagnostic pour comprendre les usages nocturnes et mettre en place des mesures phares. En France, le premier est né à Paris en 2001. En parallèle, sont apparues les questions des nuisances sonores. Les politiques publiques ont alors envisagé les nuits avec l'angle festif... Mais il y a d'autres éléments à prendre en compte comme, par exemple, l'accès aux services pour les travailleurs et usagers de la nuit (transports, alimentation, etc.). C'est un sujet complexe, qui mérite une attention importante, même si la nuit est moins intense que la journée.

Qui peut agir et mettre en place un projet global sur la vie nocturne ?

C'est souvent au niveau des municipalités que c'est pensé, mais la réflexion ne peut être que multipartenariale. Une municipalité peut agir uniquement dans le cadre de ses compétences : avec la police municipale, les horaires des bibliothèques et des musées, des lieux pour les jeunes, etc. Elle peut cependant impulser des discussions et trouver des compromis entre des collectifs de riverains qui prônent un droit à la tranquillité, des établissements nocturnes



© Florian Guérin

Florian Guérin

chercheur – spécialiste
de la vie nocturne urbaine
- sociologue-urbain

qui prônent leur développement, et les municipalités elles-mêmes qui prônent le vivre ensemble.

Qu'est-ce qui a déjà été mis en place dans les autres villes ?

À Paris, il y a des chartes de la vie nocturne, pour trouver des solutions entre différentes parties prenantes de la nuit dont les usages peuvent entrer en conflit. Il s'agit toujours d'agir entre répression (caméra de surveillance, amende...) et prévention avec de la médiation. Depuis plusieurs années aussi, une réflexion est menée avec les transports en commun parisiens pour multiplier les offres de mobilité. Cela avance mais pas encore au point de correspondre aux attentes des salarié-es et des sortant-es. ■

des territoires, le calme, les déplacements, et une ville solidaire et inclusive. Chacune de ces thématiques étant « prise en main » par un-e élu-e municipal-e, formant un comité de pilotage. ■ Julie Fontana

Philis de la Charce, une postérité grenobloise

Philis de la Charce n'est pas seulement une rue près de la place Grenette, c'est aussi une statue équestre à l'entrée du jardin des Dauphins. Elle représente une femme à cheval, vêtue d'une robe et brandissant une épée d'un geste engageant, tel un appel au combat.

© Bibliothèque municipale de Grenoble



Philippe de la Tour du Pin de la Charce est née le 5 janvier 1645 à Montmorin au sein d'une famille noble du Dauphiné. La Marquise de Sévigné contribuera à faire connaître cette héroïne dauphinoise surnommée Philis par ses parents. La légende raconte qu'en 1692, à la tête des vassaux et des paysans de son père, elle arrêta vaillamment l'invasion du Dauphiné par les troupes de Victor-Amédée de Savoie. Bien que contestée par certains historiens, elle fut considérée longtemps comme « la Jeanne d'Arc du Dauphiné ».

Selon les chroniqueurs, elle reçut une éducation plutôt virile. On rapporte que, pendant qu'elle combattait dans les défilés des montagnes, sa mère et sa sœur incitant les habitants des plaines à la résistance firent couper les câbles des bateaux qui servaient à passer la Durance. Ayant eu vent de ses exploits

Louis XIV, auquel Philis de la Charce avait fait allégeance après s'être convertie au catholicisme (sa famille était de souche protestante) lui accorda une pension et l'invita à la cour.

Elle s'y rendit mais, préférant le calme de son Dauphiné natal, revint à Nyons où elle mourut le 4 juin 1703.

Rachetée au prix du métal

Près de deux siècles plus tard, le Sénateur Laurent, maire de Nyons, lance une souscription afin d'y ériger une statue à la mémoire de l'héroïne dauphinoise. Il passe commande à un artiste parisien, Daniel Campagne, mais ne parvient pas à rassembler la somme avant son décès. L'œuvre est exposée au Salon de 1900 mais se trouve orpheline, les édiles de la Ville de Nyons ayant renoncé au projet. L'artiste ne récupéra jamais la somme promise et la sculpture fut rachetée « au prix du métal » par la Ville de Grenoble qui voulait célébrer l'héroïne dauphinoise. Achetée en 1903, la statue équestre fut conservée pendant plusieurs années par la Ville à Sainte-Marie-d'en-Bas. Le 7 janvier 1909, la « grande-rue Philis-de-la-Charce » était créée par le Conseil municipal réuni en séance publique. L'artère est ouverte après la destruction du quartier de la Halle aux grains, dernier vestige du couvent des Dominicains. Au début du siècle, cet édifice n'était plus qu'un vieux bâtiment délabré. On y trouvait pourtant les locaux de la Justice de Paix, la Bourse du Travail, une salle de conférences, le poste de nuit des sapeurs-pompiers, le Conseil des Prud'hommes, une école supérieure de filles et une école municipale de dessin. Il accueillit aussi les Facultés de Droit, de Sciences et de Lettres jusqu'en 1879.

Qu'advint-il alors de l'œuvre de Daniel Campagne ? À la demande du syndicat d'initiative qui voulait décorer l'entrée du Jardin des Dauphins, la statue équestre y fut élevée en 1911 sur un socle dessiné par l'artiste. ■ Anne Maheu





C'est au musée des Beaux-Arts de Belfort, sa ville natale, que Céline croise l'art pour la première fois lors d'une sortie scolaire. « *J'étais en CE2 et j'ai été très touchée par les œuvres proches des surréalistes.* » Cette rencontre changera sa vie, mais pas tout de suite puisqu'elle se consacre alors au ski alpin, qu'elle pratique à haut niveau, envisageant un temps d'en faire son métier. « *Je vois beaucoup de parallèles entre le monde de l'art et du sport: ce sont tous deux des milieux de passionnés!* », confie-t-elle avec enthousiasme.

« **J'aime voir comment les artistes s'emparent du monde d'aujourd'hui.** »

Horizons multiples

À 18 ans, elle choisit finalement de suivre des études d'Histoire de l'art à Strasbourg puis à l'École du Louvre, en s'orientant plus particulièrement vers l'art contemporain. « *Ce que j'aime, c'est voir comment les artistes peuvent ouvrir des perspectives, enchanter les choses... Et plus particulièrement en s'emparant du monde d'aujourd'hui.* » Son diplôme de commissaire d'exposition en poche, elle s'installe aux États-Unis. À Los Angeles d'abord, où elle travaille à promouvoir la « *fabuleuse richesse des lieux alternatifs ou de la scène chicano* ». Elle rejoint ensuite le prestigieux musée d'art contemporain de Chicago



Céline Kopp

© Sylvain Frappat

Contemporaine

En janvier, Céline Kopp s'est installée à la direction du Magasin, centre d'art contemporain de Grenoble, avec dans ses cartons un projet culturel axé sur la rencontre, la découverte, le dialogue et l'ouverture. Des valeurs qu'elle a défendues tout au long de son parcours professionnel, de Los Angeles à Marseille en passant par Memphis ou Chicago.

où elle organise une série d'expos dédiée aux artistes émergents du Middle West avant de passer deux ans à Memphis où elle orchestre résidences et expos autour

de jeunes plasticiens de tous horizons. Autant d'occasions de « *découvrir qu'il y a des scènes artistiques multiples au lieu d'un récit unique sur la création contemporaine* ».

« **Un centre d'art est un lieu de partage.** »

Les artistes au cœur du projet

De retour en France, elle prend en 2012 la direction du Triangle-Astérides à Marseille. Un centre d'art dédié à la création et l'expérimentation qui accueille « *des artistes du monde entier, en sortant de la sphère occidentale et dans un vrai esprit de parité* ». Pendant dix ans, Céline s'applique à mettre en pratique ces valeurs à travers des propositions qui « *privilégient le dialogue et s'inscrivent dans le présent* ». Son projet pour le Magasin – dont la réouverture est prévue pour l'automne – participe du même esprit. « *Pour moi, un centre d'art est un lieu de production et d'expérience sensible de l'art, de prise de parole et de partage. Il s'agira d'abord de requalifier les espaces pour répondre aux besoins des artistes et des publics tout en prenant en compte l'histoire du lieu. Les maîtres-mots sont l'ouverture, l'invitation et l'écoute. Le programme d'expos est en cours et il y aura aussi des résidences. En effet, les artistes seront au cœur du projet, on a besoin d'eux pour réinventer le Magasin!* » ■ Annabel Brot

Passeport, carte d'identité: **anticipez !**

Que celles et ceux qui ne se sont jamais retrouvés coincés dans un aéroport ou à une frontière pour cause de passeport périmé lèvent le doigt ! Pour faire renouveler son passeport ou sa carte d'identité, il y a un maître mot : l'anticipation.

Attention : pour ce faire, inutile de consulter des sites internet qui proposent de vous accompagner pour réaliser ces démarches, ils font déboursier aux usagers des frais de dossier excessifs et inutiles. Deux sites à consulter en priorité : celui de l'ANTS (ants.gouv.fr/) et de la ville de Grenoble (grenoble.fr)

Lorsque vous connaissez vos dates de vacances, vérifiez bien la validité de vos titres et surtout prévoyez un délai suffisant entre votre départ et la demande de renouvellement.

• **Comment faire ?** Pour les passeports comme pour les cartes d'identité, il faut prendre rendez-vous.

• **Quel délai ?** Il faut compter **deux mois et demi entre l'obtention d'un rendez-vous et la délivrance du titre d'identité**. C'est variable en fonction des périodes de l'année bien sûr (la période « creuse » est entre la mi-août et mars), mais demander un passeport ou une carte d'identité fin mai pour un départ en juillet a toutes les chances d'aboutir trop tard.

• **Pourquoi ?** La Ville de Grenoble, auprès de laquelle vous faites votre demande (Hôtel de ville ou Maison des Habitants) n'est qu'un intermédiaire : c'est une plateforme unique, basée à Saint-Étienne, qui s'occupe de **toutes les demandes de titres de la région Auvergne Rhône Alpes.** ■
📍 **Toutes les infos sur grenoble.fr/passeport**

Ou téléphone accueil Hôtel de Ville de Grenoble : 04 76 76 36 36.

quel délai ?

2 mois

Prévoir un délai de **deux mois et demi** entre la demande et l'obtention du document.

où ?

- Hôtel de ville
- Maison des Habitants Chorier Berriat
- Maison des Habitants Le Patio

comment ?

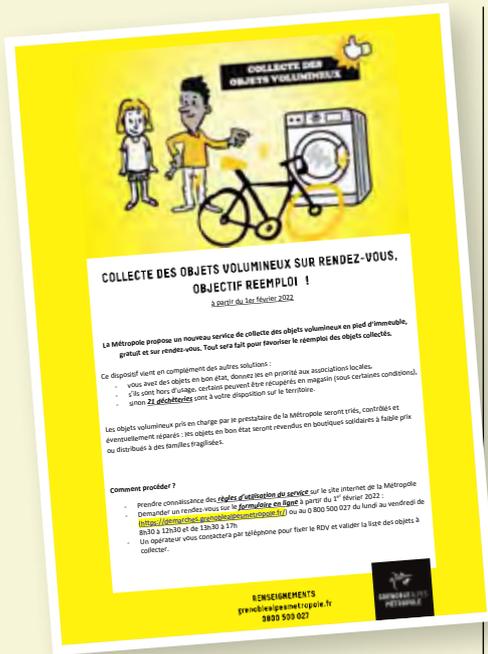
- Prendre rendez-vous en ligne : **Grenoble.fr**
- Prendre rendez-vous en ligne : **Grenoble.fr**

quelles pièces ?

- Voir sur **Grenoble.fr** la liste des pièces selon les cas.

MDH

Grenoble.fr
vie quotidienne
Formalités administratives



Collecte des objets volumineux : objectif réemploi !

Vous souhaitez évacuer des objets volumineux que vous n'utilisez plus ? Les 21 déchèteries de la Métropole sont bien sûr à votre disposition. Si ce n'est pas possible pour vous, la Métropole propose un nouveau service de collecte des objets volumineux en porte-à-porte, gratuit et sur rendez-vous.

Dans le cadre de sa politique de réduction des déchets, la Métropole propose de collecter en pied d'immeuble ou devant les maisons les objets volumineux qui ne pourraient être donnés à une association ou apportés en déchèterie. Ce nouveau service gratuit vise à offrir une seconde vie aux objets pouvant être réparés ou réutilisés afin de minimiser la quantité de déchets produits sur le territoire.

Comment procéder ?

Demander un rendez-vous sur le formulaire en ligne ([demarches.grenoblealpesmetropole.fr/](https://www.grenoblealpesmetropole.fr/)) ou au 0 800 500 027 du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h. Un

opérateur vous contactera par téléphone pour fixer le RDV et valider la liste des objets à collecter.

Les objets volumineux pris en charge par le prestataire de la Métropole seront triés, contrôlés et éventuellement réparés : les objets en bon état seront revendus en boutiques solidaires à faible prix ou distribués à des familles fragilisées. C'est tout l'enjeu du dispositif : ne voyez plus un encombrant à évacuer mais un meuble ou un frigo à donner. Si l'objet n'est pas réutilisable, il sera orienté vers le recyclage.

À noter : les dépôts sauvages exposent tout contrevenant à des sanctions (amende jusqu'à 2 500 €). ■

numéros utiles

Vie quotidienne

Mairie de Grenoble :

04 76 76 36 36
grenoble.fr

Information Personnes Âgées :

04 76 69 45 45

Déchets/tri : 0 800 50 00 27 (gratuit depuis un fixe)

Santé

Centre antipoison :

04 72 11 69 11

Pharmacie de garde : 3915

CHU de Grenoble :

04 76 76 75 75

SOS Vétérinaires :

04 76 47 66 66

SOS Médecins :

04 38 701 701
(7j/7 et 24h/24)

Déplacements

AlloTAG & INFOTRAFIC

04 38 70 38 70 (service 24/7, téléconseillers) du lundi au samedi, 8 heures à 18 h 30
tag.fr

Allo Métrovélo :

0820 22 38 38 (0,12 €/mn)

Citiz : 04 76 24 57 25

Cycle urbain : 06 31 54 54 83

Taxis grenoblois :

04 76 54 42 54

Numéros d'urgence

Police Secours : 17

SAMU : 15

Pompiers : 18

Numéro d'urgence européen : 112

Enfants disparus : 116 000

Hébergement d'urgence : 115

Hôtel de Police :

04 76 60 40 40

Gendarmerie :

04 76 20 37 00

Secours en montagne :

04 76 22 22 22

Grenoble les rendez-vous



Jusqu'au 31 mars
L'Air à la loupe
 Exposition photo sur la qualité de l'air
 Jardin de ville côté téléphérique
greengrenoble2022.eu



4 et 5 mars
Holocène festival
 Festival de musique électro, trans, hip-hop et rap
 AlpeXpo
holocenefestival.com

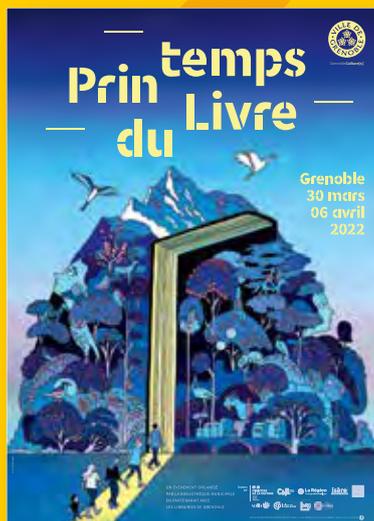


Du 24 au 27 mars
Salon de l'habitat Grenoble & Festival des loisirs créatifs
 AlpeXpo
salon-habitat-grenoble.com
festivalcreatifgrenoble.com



26 mars
Forum des idées
 Découvrir et choisir les idées portées par les habitant-es
 Hôtel de Ville
budgetparticipatif.grenoble.fr

mars-avril



Du 30 mars au 6 avril
Printemps du Livre
 Rencontres, expos, ateliers
 Dans toute la ville et à la Bibliothèque d'étude et du patrimoine
printempsdulivre.bm-grenoble.fr



Du 9 avril au 1^{er} mai
Foire des Rameaux
 Esplanade
foiredesrameaux.com



10 et 24 avril
Élection présidentielle VOTONS!
grenoble.fr



5, 6 et 7 mai
Vente de livres, revues, CD, BD déclassés
 Ancien Musée de peinture
bm-grenoble.fr